"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Dieu donne à son Eglise l'épave de tous les naufrages et tôt ou tard le laurier de tous les triomphes. Cette perpétuelle vaincue est éternellement victorieuse parce qu'elle n'abandonne jamais la vérité.
Louis Veuillot.

Pour la défense des droits sacrés de l'Eglise et de la doctrine catholique, ce n'est pas des débats acrimonieux qu'il faut, mais une discussion modérée et mesurée, où le poids des arguments plutôt que la violence du langage donne raison à l'écrivain.
LEON XIII

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, LE 13 MAI, 1936 — 28

Redoublement de Persécution

ETABLISSEMENT D'UNE SACREE CONGREGATION DE L'A.-C.

Par le Pape

Pour discipliner l'activité des laïques et leur collaboration avec la hiérarchie ecclésiastique.

Cité Vaticane — Le Pape Pie XI va tenir un Consistoire public, vendredi, et un Consistoire secret, lundi, pour l'élévation au cardinalat, de S. Exc. Mgr Gieuseppe Pizzardo, archevêque titulaire de Nicée et sous-secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.

L'élévation au cardinalat de Mgr Pizzardo est destinée à accroître l'importance des activités de cet éminent prélat italien qui, on le sait, est le directeur général de l'Action catholique italienne.

A ce sujet, on affirme que le Souverain Pontife, au cours de l'audience qu'il accordera, le 31 mai, jour de son 79e anniversaire de naissance, aux représentants de l'Action catholique de toutes les parties du monde, annoncera son intention de créer une Congrégation de l'Action catholique pour discipliner l'activité des laïques et leur collaboration avec la hiérarchie ecclésiastique. Le Pape serait le Préfet de cette Congrégation nouvelle et le "cardinal" Pizzardo en serait le secrétaire.

HEPBURN ET LES F.-ONTARIENS

Le premier ministre ontarien prêt à faire face à une campagne antifrançaise qui se prépare pour le rappel de la loi de réforme scolaire.

Toronto — Le premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn, a déclaré au banquet de l'Association des femmes libérales de l'Ontario qu'il est prêt à faire face à une campagne anticatholique conservatrice, si on l'oblige à cela. Il a, en outre, révélé qu'une campagne antifrançaise en faveur du rappel de la loi de réforme scolaire va éclater bientôt. Cette campagne sera lancée par des ministres du culte, par des hommes qui se disent amis de la paix et de la justice, par des hommes qui croient faire l'oeuvre de Dieu. Je ne fournirai pas les noms. Ils prétendent que les Canadiens français sont traîtres à leur pays. Eh bien, moi je ne sache pas d'insulte plus grave que celle-là. Les adversaires de la réforme

Suite à la page 8

LA POPULATION CATHOLIQUE

Augmente aux Etats-Unis

New-York — Le bottin catholique officiel de 1936 donne la population catholique des Etats-Unis y compris l'Alaska et les Iles Hawaïennes se chiffrant par 20,735,189. C'est une augmentation de 212,136 sur la population de 1935.

BANQUET AU PAPE PIE XI

A l'occasion de son anniversaire de naissance

Cité Vaticane — Le cardinal Pacelli donnera un banquet au Vatican le 31 mai pour célébrer le 79 ème anniversaire de naissance de Sa Sainteté Pie XI. Les invités à ce banquet seront les diplomates accrédités près du saint Siège et d'importants dignitaires ecclésiastiques.

Ottawa — Le gouvernement de l'honorable M. King a fait accepter son premier budget mardi soir après avoir défait deux amendements.

DES COLONS ITALIENS

S'établieront en Ethiopie

Rome — Au moins de 400,000 à 500,000 soldats et auxiliaires italiens resteront en Ethiopie comme colons. C'est ce qu'a laissé entendre M. Mussolini dans un discours aux paysans italiens. Il a vanté le courage des paysans italiens qui se battent en Afrique. "Ils ne se sont jamais plaints, a-t-il dit, quand on tardait à leur servir leurs rations.

REFORME DE LA S. D. N.

Le gouvernement anglais songe à réhabiliter l'organisme de Genève.

Londres — La question de l'avenir de la Société des Nations, qui a surgi soudainement à la suite de la conquête de l'Ethiopie par l'Italie malgré les sanctions, est discutée par le cabinet anglais.

Prié par certains quartiers d'abandonner les sanctions et par d'autres de maintenir ou même d'accroître la pression des mesures de la S.D.N., le gouvernement ne semble pas prêt à faire immédiatement une déclaration de politique, et il préfère sonder l'opinion publique avant tout.

CHANGEMENTS A LA C.C.R.

Remplacement des membres actuels par neuf directeurs

Ottawa — Dans un mémoire présenté devant le comité de la radio à la Chambre des Communes, la Ligue canadienne de la radio a suggéré des changements dans le système actuel d'émissions radiophoniques en Canada. Elle propose de remplacer la commission actuelle par une corporation publique composée d'un bureau de neuf directeurs et d'un expert en radiophonie qui agirait à titre de gérant général.

DES CELLULES SPECIALES

Pour les "calomniateurs," en Allemagne

Berlin — Deux cellules spéciales pour les détenus arrêtés sous l'inculpation de calomnie et propagation de faux bruits ont été aménagées à la prison de la préfecture de police de Nuremberg.

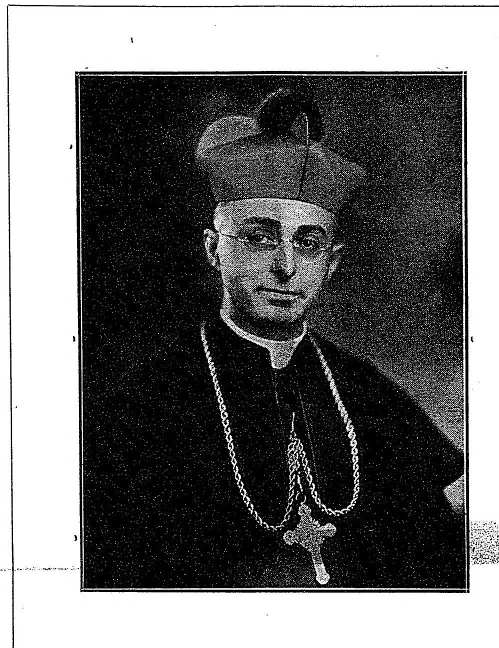
Remarquons que, en principe, les "calomniateurs" en question sont ceux qui se livrent à des "propos méprisants" contre le régime et son chef.

AUTORISATION NECESSAIRE

En marge du Conseil fédéral des prêts

Edmonton.. —.. D'après.. certaines clauses de la loi amendée relative à un Conseil des prêts, soumise par l'hon. A. Dunning au premier ministre Aberhart une province, avant de faire partie du Conseil des prêts, doit demander l'autorisation à son parlement de s'entendre avec le ministre fédéral des finances pour l'établissement d'un Conseil des prêts. Ceci veut dire que l'Alberta ne pourrait faire partie de ce Conseil, même si elle le désirait, avant une année. Le gouvernement serait obligé de convoquer le parlement en session spéciale et il ne le fera probablement pas.

S. E. le Cardinal Villeneuve O. M. I.



Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, qui sacrera S. Exc. Mgr J. Coudert, O.M.I., arrivera à Edmonton samedi après-midi, le 6 juin.

Le cardinal Villeneuve consacrera Mgr Coudert le lendemain dans l'église de St-Albert. Son Eminence sera aussi l'objet de réceptions officielles des autorités religieuses de l'archidiocèse, de S. H. le lieutenant gouverneur et de l'A. C. F. A.

D'autres réceptions publiques auront aussi lieu; nous les annoncerons dans le prochain numéro ainsi que le programme complet des fêtes de réception en l'honneur de l'illustre visiteur.

Congrès de l'A.C.F.A.

Toute maison d'affaires bien organisée fait à des périodes déterminées, une revue de ses affaires et prend compte du matériel en main. C'est ce qu'on appelle faire l'inventaire. Un marchand ne voudrait pas continuer une ligne de commerce qui ne lui rapporterait pas les bénéfices qu'il a raison d'attendre. C'est pourquoi il lui faut de temps à autre, connaître exactement ce qu'il a vendu, ce qui lui reste en magasin et ce qu'il devra commander pour satisfaire les demandes de ses clients.

Une méthode semblable est suivie par toute société ou association. Le matériel en main, ce sont les membres actuels. Les commandes futures sont d'abord, le but de la société ou de l'association et les membres futurs. Si une société ou une association veut faire du progrès et ne pas dévier de son but, il lui faut de temps à autre faire une revue de ses activités pour voir si réellement elle a réalisé le profit qu'un marchand doit faire, en d'autres mots, la société ou l'association doit constater, par une revue générale du travail depuis un certain temps, si elle a marché dans la route qu'elle s'était tracée.

Si oui, elle doit prendre les moyens pour augmenter le rendement si possible et augmenter le nombre de ses membres. Si non, elle doit faire machine en arrière, et revenir au sentier qui conduit au but.

L'Association, depuis sa fondation a déjà fait sept inventaires ou Congrès. Son huitième aura lieu le mois prochain. A-t-elle répondu aux espérances de ses fondateurs? A-t-elle poursuivi son travail sans se soucier des embarras financiers et autres qui vinrent essayer de lui faire fermer boutique? Nous le croyons sincèrement. D'ailleurs, le prochain Congrès fournira à tous les Canadiens français de cette province, l'occasion de venir entendre les rapports qui seront présentés pour l'approbation des délégués et des visiteurs.

A l'occasion de ces Congrès l'Association a toujours eu des visiteurs de marque. Ces personnages sont intéressés à notre Association, soit pour étudier nos méthodes de travail, soit pour nous aider de leurs conseils et nous faire profiter de leur expérience, et ainsi nous rendre le travail plus facile. Chaque fois que nous avons eu un visiteur de marque au Congrès, il n'y avait pas d'autre but que de nous faire profiter de ses conseils ou de son expérience. L'Association ne garde pas pour elle-même ces conseils, elle les fait fructifier et les passe à qui de droit. Or, qui est l'Association? C'est l'union de toutes nos unités individuelles. L'Association c'est toute notre population représentée par les membres de ses exécutifs comme une nation est représentée au Gouvernement par ses députés. Les membres des exécutifs sont les délégués des franco-albertains qui ont pour mission spéciale de travailler à conserver notre religion et notre langue aux nôtres. Un fermier qui cultive sa terre n'a pas le temps de venir en ville pour faire du travail d'organisation, mais il peut contribuer à ce travail en se choisissant un représentant et en aidant ce représentant à faire du travail pour lui.

(Suite à la page 5)

CONVERSION DE 1,700 JUIFS

Chaque année, dans l'univers

Un article publié dans les "Etudes", des RR. PP. Jésuites, par le P. Bonsirven, qui se dévoue spécialement à la conversion des juifs établit que, chaque année, environ 1 juif sur 10,000 entre dans le sein de l'Eglise catholique.

La proportion moyenne, pour le monde entier, est donc de 1,700 convertis.

LENDEMAIN D'ELECTION

En France

Paris — La bataille électorale est finie et la France regarde tranquillement vers l'avenir.

Léon Blum, chef socialiste, déclare que les socialistes qui son maintenant le plus gros groupe en Chambre, sont prêts à former un gouvernement du Front Populaire.

Le simple citoyen prend les choses avec calme. La forte poussée à gauche est considérée non pas comme une approbation de la révolution bolchéviste, mais une protestation contre le chômage et la menace de guerre.

A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Le cardinal Villeneuve parlera aux anciens, le 23 mai

Ottawa — S. Em. le cardinal Villeneuve parlera aux anciens de l'Université le 23 mai, à l'occasion du sixième congrès annuel de l'association des anciens élèves de langue française.

Les directeurs de l'Association se félicitent de pouvoir avec l'inépuisable bienveillance de Son Eminence, offrir à ses membres l'occasion d'entendre la parole toujours goûtée du plus glorieux fils de l'Université d'Ottawa.

LES TRESORS DE SELASSIE

Ce dernier les a emportés avec lui.

Djibouti, Somalie fran. — Hailé Sélassié n'a pas abandonné ses trésors au moment de quitter son pays pour fuir l'envahisseur italien. Lorsque l'ancien monarque en s'embarquant sur un croiseur anglais en route pour la Palestine, emportait les bijoux de la famille royale, plusieurs caisses de lingots d'or et plusieurs caisses d'argent-métal. On comptait même six automobiles parmi les biens du Négus.

UN RAPPEL IMPOSSIBLE

Celui de la nouvelle loi loi scolaire d'Ontario

Toronto — La législature d'Ontario n'a pas le pouvoir de rappeler la nouvelle loi scolaire qui accorde aux écoles séparées une part plus équitables des taxes des grandes corporations. Telle est l'opinion qui vient d'être émise par Wilf. Heighington, député conservateur de Toronto-St-Davids.

Il est d'avis que le rappel d'une telle loi relève exclusivement du gouvernement fédéral, en vertu de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

En Espagne

Douze églises, presbytères et écoles brûlés; plus de 40 blessés

PRETEXTE RIDICULE

Madrid — Plus de quarante personnes ont été blessées et de nombreuses propriétés appartenant à l'Eglise ont été détruites la semaine dernière dans l'émeute anti-cléricale la plus violente dont l'Espagne ait été témoin depuis les dernières élections en février.

Les insurgés ont mis le feu à plus d'une douzaine d'églises catholiques, d'écoles et de monastères. Les scènes de violence commencèrent lorsque la rumeur idiote se répandit que les religieuses avaient distribué des bonbons empoisonnés aux petites filles dont elles avaient charge.

Deux religieuses furent blessées alors qu'elles conduisaient en sûreté des enfants, hors d'une école en flammes.

Il y eut des désordres surtout dans la capitale et dans la province de Cadix.

(Suite à la page 5)

LES PARTIS EN FRANCE

Le résultat des récentes élections

Paris — Le résultat des récentes élections françaises est le suivant :

PARTIS DE DROITE	
Indépendants	19
Républicains	82
Total	101
PARTIS DU CENTRE	
Démocrates populaires	23
Républicains de gauche	83
Républicains indépendants	31
Total	137
PARTIS DE GAUCHE	
Radicaux socialistes	115
Socialistes républicains	25
Socialistes indépendants	9
Socialistes unifiés	145
Total	375
Nombre total des députés	613

DANS UN MONASTERE

C'est là que se réfugierait Hailé Sélassié

Londres — Le Dr W.-C. Martin, ministre ici, a déclaré à l'Agence Havas, que l'empereur Hailé Sélassié se réfugiera dans un monastère éthiopien près de Jérulalem. Il a ajouté que le souverain avait vu presque toute sa fortune s'évanouir dans sa lutte contre l'Italie.

SUCCES D'UN COMPATRIOTE

Concert d'un violonniste C.-F. fort apprécié.

....Paris — Un concert spécial donné par Arthur Le Blanc, violoniste canadien-français, a été fort apprécié par les critiques musicaux.

Le Blanc, natif de la Nouvelle-Ecosse, a étudié à Québec et à Boston et il a donné une série de récitals au Canada et aux Etats-Unis. Il vint à Paris après avoir obtenu une bourse de l'Académie de Musique de Québec, et il reçut sa licence de l'Ecole Normale de Musique de Paris.

L'art déployé par le jeune violoniste, de même que l'excellent choix du programme lui valurent les applaudissements de l'auditoire.

Edmonton — Le gouvernement fédéral ne donnera à l'Alberta que $400.000 pour la construction de chemins publics. Ceci veut dire que le gouvernement albertain aura à reviser complètement son programme de construction.

Préparons Notre CONGRES ! !

Le Royaume de l'intérieur

Belle - Maman

— Ma chère vieille soeur, Maurice absorbe tes pensées, comme s'il appartenait moins à sa femme qu'à toi....

— Mon pauvre Maurice, si habitué aux petits soins! En silence, il dût me manquer au début de son mariage; maintenant je le sais positivement malheureux.

— Maria, tu l'as bien gâté.... Simone doit en subir les conséquences....

— Simone peut se trouver flattée de porter notre nom! Ah! Lucienne, réjouis-toi de ne pas avoir d'enfants....

— Au contraire, je le regrette. Si mon affection se reporte sur Maurice, c'est que je chéris l'illusion de posséder un fils. Cinq heures à sonné, il sera tout de suite avec nous; ah! le voici.

Un joli garçon d'une trentaine d'années, chapeau sur la tête, vient à Maria.

— Ca ne "file" pas Maurice.... qu'as-tu?

— Rien de particulier que je sache.... c'est le travail sans doute.... ou le printemps.

— Tiens, étends-toi là; tu es un peu pâle; n'est-ce pas Lucienne ?

—Mais non ! Son chapeau lui faisait drôle mine, mais pour moi, il est très bien. Comment est ta bonne compagne Maurice ?

— Toujours fatigué ma tante; c'est elle je crois qui me communique cet air de lassitude.... de plus, ses traits tirés ne l'embellissent pas...

— Moi, j'avais quatre fils, et jamais on ne m'entendis murmurer ni me plaindre de fatigue. Toi non plus Lucienne ?

— Nous avions une bonne; parfois deux.

— Tante, le jour où il entrera une bonne chez moi, j'en sortirai. Je prétends être libre à mon domicile; n'absorber que les mets à mon goût, après m'être assis à table quand bon me semble; cendrer le parquet à volonté!

— Alors aucune bonne ne tolèrerait longtemps cette conduite; il faut être femme bien dévouée, pour s'y soumettre. Ta petite Simone m'édifie!

— Maurice, ta femme aurait tort de se plaindre; ne lui remets-tu pas tes appointements en entier ? Et malgré cela, la table laisse à désirer....

— Maria, aux dépens du salaire de Maurice, il ne faut pas s'attendre à garnir la table de primeurs.

— Moi, je ne lui ai toujours présenté que des mets composés d'ingrédients riches et nourrissants. Je n'épargnais pas !

— Oui, ton budget le permettait. La bonne s'occupait à préparer les repas. Une aide surveillait les enfants. Solution.... tu n'avais pas à caucuIer.

— De grâce, tante, ne discutez pas mon existence, vous auriez trop d'angles à comparer. Je m'en vais; je manque d'air ici.

— Tiens ! Je n'avais pas remarqué; tu as un complet neuf ?

— Non, il est déjà vieux de trois mois.

— Alors ton repasseur à fait du zèle....

— C'est ma femme qui s'en charge. Oh! le pli n'est pas toujours impeccable....

Maman, je ne puis m'empêcher parfois de comparer votre existence avec la nôtre....

— Cher petit ! La perfection ne se découvre pas fréquemment chez les jeunes....

— Si vous veniez donner des directives à Simonne. Elle à besoin de conseils dans l'art culinaire.... Ses gâteaux ne sont pas légers comme les vôtres.... autre chose, elle néglige sa toilette; un peu de poésie dans la vie matrimoniale, nous offre l'illusion d'être encore amoureux l'un de l'autre.... l'attrait d'une femme élégante qui m'attendrait en souriant, hâterait mon retour au logis....

— Cher enfant, c'est un brise-coeur de te savoir malheureux; viens régulièrement me voir, je te ferai préparer de bons goûters.

Le grand fils gâté repasse la porte. Tante Lucienne se dit : "Si j'avais un enfant, il ne se conduirait pas si mal! "De son côté, Maria stupidement se flatte, d'être plus aimée que sa belle fille.

"Madame, vous n'êtes pas une bonne belle-maman. Votre laideur me répugne ! Votre égoïsme disgracie le rôle qui vous est assigné, de recevoir, d'aimer comme votre fille, celle qui a daigné accepter votre fils méprisable. Voilà une jeune femme dont la santé s'altère à se surmener au profit des enfants, et si vous qui me lisez, connaissez la charge d'en n'avoir eu même qu'un seul à surveiller, en plus du ménage, de la cuisine, du pressage, et que sais-je encore.... dites-moi si cette servante, cette ménagère, cette esclave du devoir, peut avoir la force de venir rencontrer son pacha en parade, mise élégamment, et un sourire aux lèvres ?

Voici ce qu'une bonne maman devrait dire à son fils : "Mon enfant, tu es incapable de payer de l'aide à ta petite femme. Elle est affaiblie par un surcroit de travail et d'insomnie. C'est moi qui va lui offrir une bonne, que tu endureras comme font tous les bons maris.

Au lieu de venir ici chaque jour, je te conseille de rentrer chez toi, d'amuser tes deux fils en leur faisant faire une sortie, ce qui permettra un repos à Simonne.

Plutôt que de discuter la légèreté du gâteau, contente-toi de fruits de biscuits pour le dessert.

Prive-toi d'un complet à chaque saison, et insiste pour que ta femme s'accorde une toilette au moins une fois l'an; tu verras combien vite elle redeviendra élégante.

Voici un joli cadeau que tu lui remettras de ma part, au lieu de conseils dont elle peut se passer, et contemple son sourire.

Toi, mon fils, ne viens plus te plaindre de ta femme que j'ai admise dans la famille comme ma propre fille. Je l'aime parce qu'elle est la mère de mes petits enfants qu'elle élève chrétiennement, et parce que dans leurs veines coule notre sang. Sois un bon mari, un bon père.

Je veux être, moi, non seulement une vraie mère pour vous tous, mais surtout pour Simonne, une bonne Belle-Maman.

MADRINA.

J'ai rencontré l'ami qui ne trompe jamais

Sur le sentier fleuri, lentement il marchait :
Tel un roi triomphant dans une ville en fête !
Une lumière intense enveloppait ses traits
Et comme un diadème, des roses sur sa tête
Tressaient une couronne. Et sur les arbres verts,
Criant leur joie de vivre, tous les oiseaux du monde
Célébraient le vainqueur ! Du sublime concert,
Faible comme un écho mystérieux, l'onde
Prolongeait la douceur ! Les ruisseaux et les fleuves,
Longtemps ensevelis, offraient au sol avide,
Pour le régénérer, la coupe ou tout s'abreuve :
Les prés, l'arbre géant, le brin d'herbe timide.
Du bonheur ineffable qui remplissait mon âme,
De la beauté sans nom qui de la terre montait,
Quel ami inconnu avait tissé la trame ?

MARGUERITE.

TOUT SIMPLEMENT

Croire en la vie, tout simplement, sans laisser altérer sa confiance par les déceptions et les lassitudes que certains jours nous apportent.

Malgré les rancoeurs les dégoûts, croire au bonheur comme à la rançon de nos luttes, de nos souffrances et de nos deuils.

Quand l'épreuve nous broie, croire au bien qui germe sans bruit, comme sous la feuille morte perce le brin d'herbe.

Croire à l'aurore qui luira après la sombre nuit. Croire en la beauté des êtres et des choses, malgré toutes les laideurs qui affligent nos regards.

Qu'en nous le soleil luise, ou que l'orage gronde, porter haut son coeur : croire en la vie, tout simplement.

Aimer la vie, tout simplement, comme on aime un objet que nous offrit une personne chère.

Aimer la vie pour les petites joies que journellement elle nous dispense, pour les bonheurs lointains que le rêve fait entrevoir.

Aimer la vie pour le bien qu'elle nouh permet d'accomplir, pour le bon et le beau qu'elle nous permet de semer.

Aimer la vie quand le chemin parait facile, l'aimer quand la route nous lasse. Apprécier à leur juste valeur et le plaisir et la souffrance.

Garder son coeur vibrant : aimer la vie, tout simplement.

Vivre sa vie, tout simplement, sans la compliquer d'inutiles regrets, de vaines espérances.

Vivre le présent sans se plaindre, revivre le passé sans amertume, sourire sans crainte à l'avenir.

Savoir se plaire à l'obscur travail qui parfois rebute. Sourire à son labeur, à la tâche qui nous réclame. Pratiquer la sereine vaillance qui fait le coeur joyeux et l'âme plus forte. Fuir les rêves déprimants et les songes moroses.

Accepter sans murmure les souffrances qu'on n'a pas choisies et que la vie sans consulter nous impose.

A l'accomplissement du "simple devoir simplement accepté" mettre tout son coeur.

Se donner sans compter, prodiguer le meilleur de soi à ceux qui gravissent avec nous l'âpre montée.

Avoir un idéal qui nous guide vers le port, ne laisser jamais s'obscurcir sa lumière bienfaisante, puis, avec la vaillance des forts, le courage des audacieux, vivre sa vie, tout simplement.

Claire SAGUAY

OMBRE ET CLARTE

Si tu veux bien vivre, sois pareil
A la grenouille qui chante à la pluie,
A la cigale qui chante au soleil,
Au rossignol qui chante à la nuit.

Cette maxime du poète Flory est tout un programme en quatre lignes! C'est le premier modèle donné en exemple qui m'a amusée tout d'abord, après ce mois d'avril diluvien que nous venons de traverser et qui n'a pas cessé de pleurer sur la ville et sur nos têtes. "Sois pareil à la grenouille qui chante à la pluie!" Hélas! si l'air et l'eau conviennent également aux amphibiens, il n'en est pas ainsi de nous et l'on pense plus à son parapluie qu'à chanter, quand les nuages crèvent sur les têtes comme sur les toits.... Et je suis à peu près sûre que plusieurs ont eu bien autre chose qu'un refrain sur les lèvres, tout le long de cet avril malappris, chaque fois que le réveil les mettait en face d'un autre matin pluvieux ou qu'ils attendaient, avec leur beau chapeau neuf, la venue du tramway, toujours imposante de lenteur les jours de pluie. Mère un inquisiteur cruel n'a-t-il pas enquêté chez les poètes qui ont chanté l'avril aux jours attiédis et lumineux, aux crépuscules mauves et argentés, enfin, l'avril aux mille charmes quand il est de belle humeur? Et comme presque tous les rimeurs ont plus ou moins subi l'influence rajeunissante de ce mois capricieux, ce censeur n'en finissait plus d'énumérer tous leurs mensonges et ne souhaita rien moins que de les noyer tous, les malheureux!.... C'est effrayant ce que la pluie peut engendrer de noirs desseins tout de même .

Ce n'est pas le premier printemps décevant et Lozeau a déjà dit :

Avril, toi qu'a chanté jadis Rémy
........Belleau,
Le plus clair de ta gloire est encore de l'eau!....

La pluie d'avril, mais c'est un présent du ciel à la terre qui prépare son grand travail. (Nous pouvons être tranquilles de ce côté-là : les champs, cette année, doivent avoir tout ce qu'il leur fallait de pluie).

Marie Noël écrit quelque part :

Alors le Ciel m'a dit : "Les nuages s'en vont
Sans savoir où, transis, vagabonds, solitaires,
Mais ils font en pleurant germer en bas les terres
Et colorent les fleurs que les rosiers auront".

Allons, cette pluie, elle a encore du bon.... et puisque les mois passent après les mois, espérons dans celui qui commence.

Et ainsi va la vie; les contrariétés, les joies, les épreuves, comme les orages, nous tombent sur le dos ou dans le coeur au moment où l'on s'y attend le moins.

Parfois, c'est une joie qui laisse des larmes, parfois une épreuve qui finit par apporter une consolation.. C'est pourquoi il ne faut jamais se laisser tourner la tête par un succès ou une folle joie, non plus que perdre son sang-froid pour une contrariété ou se laisser abattre par un contre-temps.

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir!

Et c'est quand ça va très mal, très mal, qu'il faut rassembler ses forces, tirer parti de toutes ses ressources, se mettre au-dessus de tout pour pouvoir franchir le mauvais pas et poursuivre son chemin.

Comme la cigale, chanter au soleil de la joie, dans l'été du bonheur, sur le chemin clair et gai de la félicité, c'est assez facile, ça vient tout seul.

Le rossignol, lui, attend la nuit, l'ombre, le silence, pour offrir au bois émerveillé la plainte unique et douce de son chant merveilleux.

Souvent les voix intérieures, les chuchotements du coeur et de l'âme n'attendent que le calme que laisse l'absence d'un plaisir ou l'ombre d'une peine pour se faire entendre et harmoniser toute une vie.

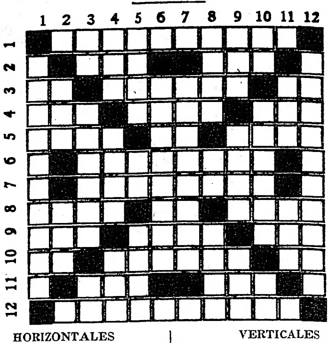
Et si c'est une lourde épreuve qui met toute l'âme dans la nuit, il ne faut encore fermer ni son coeur, ni son esprit. Les épreuves passent, tout passe, excepté la vie, qui se continuera éternellement. C'est pour cela qu'il faut garder la foi et l'espérance malgré tout, en dépit de tout.

C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.

PRISCA

MOTS CROISES

PROBLEME No 97



HORIZONTALES

1. Qui ne change point. 2. Voyelle - Trois lettres du mot **bivouac** — Béante — Voyelle. 3. Abréviation pour notaire public — Chez les épingliers, ajuster le poinçon sur l'enclume — Douze mois. 4. Partie d'une église — Prince troyen, dont Virgile a fait le héros de son Enéide — Genre de conifère à feuillage toujours vert. 5. Genre de mammifères carnivores — Deux lettres du mot **noir** — Deux syllables du mot **aerobie.** 6. Consonne — Qui n'est pas coupable — Consonne. 7. Voyelle — Avoir en horreur — Voyelle. 8. Titre d'un ouvrage d'Emile Zola — Deux voyelles — Tout ce qui sert à lier. 9. Quatre lettres du mot **tendon** -- Inscription mise par Pilate sur la croix — Forme du verbe être. 10. Forme du verbe **avoir** — Femelle de l'âne —Pronom personnel. 11. Consonne — Trois lettres du mot **nord** -- Trois lettres du mot **baptise** — Consonne. 12. Dont on a absolument besoin.

VERTICALES

1. Naïves. 2. Voyelle. — En petite quantité — Trois voyelles — Consonne. 3. Abréviation pour nota bene. — Qui aime les morceaux délicats — Adverbe de négation. 4. Par la voie de — Quatre lettres du mot **bannisseur** — Portion de circonférence. 5. Rivière de Normandie — Equivalent anglais pour **non** — Vaste péninsule de l'Asie méridionale. 6. Consonne — Qui n'a pas encore reçu de nom particulier — Consonne. 7. Voyelle — Marchands de menus objets servant au travail des femmes — Consonne. 8. Ouverture par laquelle coule l'eau qui fait mouvoir un moulin — Pronom personnel — Quatre lettres du mot **Isabeau.** 9. Vieux mot pour berceau — Anneau de fer — Tête d'une tige de blé. 10. Article — Mise en pâte — Terminaison de verbe. 11. Voyelle — Suite de notes composant un chant — Forme du verbe être — Voyelle. 12. Déclarer innocent.

CONSEILS CULINAIRES

Beaucoup de ménagères ne voient dans l'agneau frais que le gigot ou que les côtelettes, mais il y a d'autres morceaux moins bien connus peut-être mais tout aussi utiles, et c'est pour les aider à faire un choix que nous avons préparé les renseignements suivants :

COU — C'est là un morceau riche en extraits qui donnent à la viande son bon goût. Le cou s'emploie pour les ragoûts, les pâtés, et les bouillons. Demandez au boucher de ne pas se servir de son grand couperet qui fragmente souvent les os.

EPAULE — Un morceau dont on tire de grosses côtelettes viandues et des rôtis délicieux. Si c'est pour faire rôtir, demandez au boucher d'enlever le manche de l'épaule et de couper les autres os.

JARRET — Un petit morceau qui peut être rôti, mis en ragoût ou employé pour faire du bouillon.

POITRINE — Pour rôtir et en ragoût.

AGNEAU ROULE DESOSSE — Il comprend l'épaule, la poitrine e tle jarret. Demandez au boucher de couper un morceau de la grosseur désirée. Vous aurez un morceau de viande solide, d'un goût succulent, pour le rôti.

PROBLEME No 94

```
  C O N J O N C T I F
L   N E O     A H N   S
A S   C H I C H E   D O
M O B   N N H A   S O C
B I E N   T I   B O N I
R   D E R E C H E F   A
I   A F F R O N T E   L
S A N S   R T   E T U I
S U E   C O I N   A N S
E X   C H I N E R   E T
R   T O I   V O S   E
  A C I C U L A I R E
```

La solution du problème No 97 paraîtra le 3 juin prochain.

M. Emilien Dupuis de Morinville est l'heureux gagnant du problème No 94. Nos félicitations.

Comment j'ai tué mon enfant

Pierre L'ERMITE

— Si tu savais, lui disait-il, comme le chalet me paraît vide quand tu n'es pas là....

— Mais, j'espère bien!....

Et les semaines passaient, rapides.

On était déjà en juillet, et il semblait que le mariage fût d'hier.

Un à un, les chalets s'ouvraient; on recommençait à rencontrer dans le Bois les petits enfants et les ânes gris, Germain et Germaine.... Les plages se piquaient de jolies notes de couleur; le vapeur de Pornic avait fait sa réapparition à l'estacade.

Presque chaque soir, Dominique allait à la plage des Dames et alors il appelait sa jeune femme :

— Lolita, tu ne viens pas avec moi....?

— Si tu veux....

— Si je veux!....

Et par ces allées tant de fois parcourues et toujours nouvelles, ils devisaient comme de tout jeunes gens qu'ils étaient tellement encore. Dominique, à ces moments, redevenait bien lui-même; il avait de nouveau des fusées de gaieté, des enthousiasmes subits. On riait en les rencontrant si heureux, presque si gamins. Ils faisaient souvent un crochet à Ker-Mimie, et revenaient avec des provisions et les grosses nouvelles locales.

Car, pour le reste du monde, Dominique ne s'en occupait plus; Noirmoutier était devenu tout pour lui; jamais il n'ouvrait un journal, et il ne savait les nouvelles de Paris que le jour où l'oncle les criait dans le chalet.

Ce fut précisément ce qui arriva un soir, un beau soir de fin de juillet. Dominique, assis sur le perron de la Turquoise, terminait une aquarelle du Cob au soleil couchant; Lolita brodait à côté de lui en chantant une barcarolle très noirmoutrine :

C'était une frégate
Mettez le pied là, tra la la la
Nommée la Danaë
Mettez le pied là, tra la la la
Mettez là le pied....

Mme Yholdy, dans le jardin, cueillait des fleurs pour le dîner; à la porte rustique, une petite fille de pêcheurs offrait des sardines.... là-bas, sur la plage, le père Crépier épluchait avec minutie ses filets piquetés de goémon.... tout était calme familial, poésie et lumière, quand la grosse voix de l'oncle retentit en tempête au bas des marches....

— Eh bien, en voilà du nouveau!.. du gros nouveau!!....

— Et quoi donc....? demanda Lolita.

— Nous allons avoir la guerre....

— La guerre....??

— Oui, la guerre!.... et quelle guerre!!

Ce mot semblait si horrible, si fou, dans ce cadre tranquille, que tout le monde fut tenté de hausser les épaules, mais l'oncle brandissait le Phare, la Croix de Paris, la Libre Parole, l'Echo de Paris, tous les journaux qu'il avait trouvés en route, et il expliquait que la situation était grave, presque désespérée....

Lolita l'interrompit, et un peu pâle:

— Pour nous, cela entraînerait quoi, au juste....?

Dominique ne laissa pas à l'oncle le temps de répondre, il dit d'une voix nette :

— D'abord, mon départ immédiat.

— Mais, tu n'es pas encore mobilisable!....

— Il s'en faut d'un an. Mais qu'à cela ne tienne, je m'engagerais!

Et sans se laisser arrêter par les bras tendus, les cris, les larmes subitement dans les yeux, il sortit en disant d'une voix vibrante :

— Je vais aller chercher des précisions.

Cette fois, ce fut l'oncle qui "prit".

Mme Yholdy et Lolita s'unirent pour lui reprocher amèrement, connaissant Dominique comme il le connaissait, de jeter ainsi brusquement une aussi terrible nouvelle.... Vraiment, on n'était pas bête comme lui! Et maintenant, comment réparer cela....?

— Mais il l'aurait toujours su ce soir!

— Oui, mais autrement !

— Je le croyais devenu un homme, un raisonnable.... Il est toujours le même que du temps de l'abbé Firmin.

Et la discussion énervante, stérile, continua.

Une heure après, Dominique revenait.

Il avait vu le maire, un vieux marin patriote, qui ne lui avait pas caché que la situation était tellement sérieuse qu'il avait là, dans son tiroir, l'ordre de mobilisation, et qu'on était sûrement à la veille de la plus sanglante boucherie qu'on ait encore vue sur terre et sur mer.

D'ailleurs, l'île était déjà en effervescence. La nouvelle n'atteignait pas que la Turquoise. Elle frappait toutes les familles à peine arrivées, les malles pas encore défaites.... La plupart des officiers étaient déjà repartis par le bateau ou par Fromentine.

La nuit fut terrible.

Dominique redescendit dès 5 heures du matin. Il croisa sur la route de Noirmoutier les douaniers en tenue, avec fusil, baïonnette, revolver et cartouches.

— Alors c'est la guerre....? leur dit-il.

— Oui, mon petit.... Tu en es?

Ils le tutoyaient déjà comme si elle était commencée.

— Oui, j'en serai.

— Alors dépêche-toi, c'est ce soir à 4 heures que part le bateau pour la dernière fois. Après, il sera armé en guerre....

— Vous êtes sûrs?

— Nous le tenons du capitaine lui-même.

Oui, c'est la guerre!.... le coup de tonnerre subit dans le ciel le plus calme; on colle partout sur les murs, et même sur les cupressus de la route, l'ordre de mobilisation.... On ne rencontre que des groupes de femmes où le chapeau de Paris se mêle à la coiffe noirmoutrine.

C'est la guerre!....

Les gorges sont serrées, les yeux pleins de larmes, mais la résolution resplendit avec force sur tous les visages.... Puisqu'il le faut, on ira!....

A la voix du canon d'alarme, la patrie appelle ses enfants; ses enfants répondent, et on cracherait sur l'homme qui hésiterait un instant à faire son devoir, tout son devoir, plus que son devoir!

Cette mentalité de l'extérieur n'est pas du tout celle de la Turquoise.

L'oncle a peut-être fait une faute en annonçant la nouvelle un peu trop vite. Mais cette gaffe — si gaffe il y a — il entend bien la réparer.

Dominique n'est pas plutôt revenu, qu'il est aussitôt entrepris par lui et par sa mère.

Il s'agit de laisser les fous et les agités faire ce que bon leur semblera.

Les intelligents observent et attendent....

On l'a empêché, Dominique, de faire une stupidité religieuse; on l'empêchera de faire une stupidité patriotarde !

— Mais c'est sacrilège ce que vous me dites là, tous!.... Et je remercie Lolita, qui a pourtant quelque droit, de ne pas s'en mêler. Vous n'êtes pas sortis....! Vous n'avez pas vu les gens, leur foi, leur énergie, leur discipline!.... C'est le pays tout entier secoué jusqu'aux moelles!.... Et vous voudriez que je reste en dehors de ce vertige....? Vous voudriez que je me dérobe à mon devoir....?

— Pas du tout!.... quand tu auras l'âge, tu partiras.... Or, tu n'as pas l'âge....

— Une malheureuse année!....

— Un an, c'est un an....! Dans 12 mois, la guerre sera finie depuis longtemps!

— Et des centaines de mille hommes seront parmi les morts! s'écrie Dominique en levant les deux bras.

— Précisément!.... rugit l'oncle. Et toi, tu seras vivant! Et tu nous le devras!.... Tu fais le grand nigaud maintenant, comme tu l'as fait l'hiver dernier avec ton abbé Firmin. Nous ne serions pas intervenus à ce moment-là, au lieu d'être ici, marié avec cette délicieuse petite, tu serait maintenant je ne sais quel ensoutané dans je ne sais quel Séminaire! Nous n'interviendrions pas encore aujourd'hui, tu t'engagerais comme un pauvre gosse que tu restes, et tu irais grossir le nombre des imbéciles!.... Tu dis des phrases idiotes!.... Que le pays est secoué jusque dans ses moelles!.... Qu'on s'engage partout!.... Mais, qui vois-tu....? Ceux qui crient.... qui braillent.... qui font du fracas, de l'esbrouffe!.... Les autres, les calmes, les intelligents, ceux qui sont de sang-froid.... ceux-là, ils se taisent. Tu ne les vois pas.... Tu ne les entends pas.... Et pour cause!.... Ce sont les malins, et c'est à ces malins-là que le monde appartiendra demain.... le monde dans lequel la guerre aura fait de la place, de la belle place!....

A chaque phrase, Dominique interrompait l'oncle.

Mais celui-ci parlait à son neveu avec autorité, parfois même avec du mépris dans la voix.... Il y eut des phrases cinglantes comme des soufflets :

(A suivre.)

Si une femme distingue un homme, il se met aussitôt à penser du bien de lui-même et du mal d'elle.

Les femmes sont toujours nerveuses, malades, mourantes et finalement, elles nous enterrent.

La Survivance

"LA SURVIVANCE"

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta Téléphone: 24702

Il faut être là

Les 7, 8 et 9 juin prochain, comme on l'a déjà annoncé, l'Association canadienne-française de l'Alberta tiendra son huitième congrès général.

Les membres de l'exécutif central ont décidé de fixer le Congrès à ces dates afin de donner aux Canadiens français de la province l'opportunité de bénéficier des fêtes extraordinaires qui se dérouleront alors à Edmonton et de prendre tout particulièrement contact avec le Primat de l'Eglise canadienne, Son Eminence le cardinal Villeneuve qui daignera visiter les congressistes de l'A. C. F. A., après avoir sacré lui-même Mgr Coudert dans l'église de St-Albert.

Nous comptons que nos compatriotes assisteront nombreux au sacre de Mgr Coudert et aux fêtes qui se dérouleront à Edmonton lors de la visite de l'Illustrissime Cardinal Primat. Elles marqueront une époque importante dans l'histoire religieuse de la province.

En feuilletant les collections de journaux franco-albertains, nous remarquons que notre population a toujours été fidèle aux grands ralliements religieux, nationaux et même politiques. Les passages à Edmonton des Etienne Lamy, des Bourassa, des Laurier, des missions françaises de l'Est et, il y a deux ans à peine, de la mission universitaire de France, amenèrent à Edmonton une bonne partie de notre population de langue française et suscitèrent dans le temps le plus grand enthousiasme. On se rendait compte qu'on comptait pour quelque chose dans les réceptions publiques et qu'on était une force réelle dans cette province.

Aujourd'hui, nos forces ont augmenté. Notre Association catholique a pris plus d'envergure. Les fêtes des 7, 8 et 9 juin prochain qui tourneront autour du plus illustre personnage canadien devraient le démontrer.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

ILS ONT APPRIS LE FRANCAIS DANS LEUR JEUNESSE ET LE PARLENT AUSSI DANS LEUR VIEILLESSE

En jetant un coup d'oeil sur le journal "The Echo" d'Athabasca, je remarque une nouvelle commentée qui demande certaines explications pour éviter toute équivoque.

Notre confrère nous annonce que d'après des rapports publiés par le Bureau fédéral de la Statistique, département du recensement, il n'y a pas moins de 30 langues qui se parlent au Canada et il croit que si chaque langage avait son représentant sur la colline du parlement canadien, la tour de la paix deviendrait une véritable tour de Babel.

"L'Anglais, écrit le confrère anglais, est certainement le langage prédominant parce que c'est la langue maternelle de beaucoup plus de la moitié de la population et la langue seconde d'une grande partie du reste".

Et il ajoute : "Il y a au-delà de 2,800,000 personnes qui ont appris le français dans leur enfance. Les Allemands viennent en troisième lieu avec 360,000. Il y a 250,000 Ukrainiens et 118,000 Polonais".

Or, que veut dire notre confrère par ces 2,800,000 qui ont appris le français dans l'enfance ? Sont-ce des Anglais, des Allemands, des Suédois, des Norvégiens, des Italiens, des Espagnols, des Russes, des Slovaques, des Syriens, des Yiddish, etc....? Comme il explique les affaires, on serait peut-être porté à le croire. L'étranger qui est encore "Empire Minded", qui ne connaît rien de l'histoire canadienne, le croira en lisant cette nouvelle, et il sera dans l'erreur pour y rester peut-être longtemps. Il sera même sous l'impression que le Canada est un pays uniformément Anglais.

Le fait est que ces 2,800,000 personnes, qui ont appris le français dans leur jeunesse, et qui le parlent jusque dans leur vieillesse, sont des Canadiens français. Ce sont les descendants des premiers fondateurs du pays. Le fait est que lors du grand pacte de 1867, cette grande race de pionniers était à côté de la race anglaise. Les autres races qui peuplent actuellement l'Ouest canadien n'y étaient pas alors. Voilà pourquoi cette race française qui compte aujourd'hui près de 3,000,000 d'âmes est la seule constitutionnelle au pays à côté de la race anglaise. L'union constitutionnelle de ces deux races forment ce qu'on appelle un pays bilingue. Notre confrère doit le savoir et devrait le dire. Il travaillerait avec le but de créer un esprit canadien avant tout. Ce n'est certainement pas là une originalité dans l'histoire du monde. Ce qu'il y a plutôt de très original, c'est de constater qu'il y a encore au Canada certains journalistes qui ne voient de la médaille canadienne que le côté et les avantages de la race anglaise.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

Il y a 25 ans

(Du Courrier de l'Ouest, 10 mai 1906)

La première session de la première législature d'Alberta a pris fin hier après-midi, alors que les Chambres ont été prorogées par le lieutenant-gouverneur Bulyea. Les nouvelles lois, ou bills, passés à cette session sont au nombre de soixante-sept.

Malgré les souhaits répétés des cultivateurs, qui en demandent pour leurs récoltes, la pluie ne vient pas et le soleil continue de briller comme aux beaux jours de juillet.

Une Erreur Anti-Scientifique

Le Journal d'Edmonton semble croire aux bienfaits de la stérilisation, parce que le lieutenant-gouverneur de l'Ontario l'a dit, et parce qu'aussi, l'Allemagne des Nazis païens pratique cette monstruosité chez elle.

IL EST PLUS PRUDENT DE SUIVRE L'OPINION DE LA SCIENCE ET DES VRAIS CORPS DE SAVANTS A CE SUJET.

Parlant ces jours derniers à Toronto, devant le Congrès du Bien-Etre de l'Ontario, le Dr. Bruce, lieutenant-gouverneur de cette province, s'est alarmé sur le prétendu nombre de foux toujours croissant dans sa province et même à travers le Canada.

Son Honneur a alors déclaré qu'il y avait une impérieuse nécessité, d'arrêter la multiplication des imbéciles et des idiots. Le seul moyen de le faire d'après le lieutenant-gouverneur, est de stériliser les personnes atteintes de déficiences mentales.

Le "Journal" d'Edmonton qui ne manque très rarement une occasion d'attrape une erreur et de la commenter, a aussi attrapé celle-là et l'a quelque peu commentée. Ce qu'il y a de plus cocasse, c'est que le confrère d'Edmonton, semble endosser cette monstruosité anti-scientifique, en terminant, dans son numéro du premier de mai, un éditorial comme suit :

"Germany is acting vigorously to stamp out idiocy. Under its new law, 50,000 have been sterilized. This will go far in purifying future generation of German of the taint of mental deficiency."

On ne peut affirmer d'erreur plus grossière du simple point de vue scientifique. En Allemagne, sous Hitler, on prétend améliorer la race aryenne, en la traitant comme un vulgaire troupeau; et le "Journal" d'Edmonton est assez naïf pour croire au bien fondé de cette monstruosité là, et est plus naïf encore de le dire à ses lecteurs.

L'avenir démontrera que la stérilisation en Allemagne, comme en Alberta d'ailleurs, ne diminuera pas beaucoup le nombre des anormaux et encore moins celui des criminels. La raison : c'est que la stérilisation pour des raisons de déficience mentale ou de criminalité, est complètement dépourvue de sains fondements scientifiques.

Je mets au défi le confrère du "Journal", de me dire quelle est la part de l'hérédité dans les déficiences mentales et dans la criminalité qui ont toujours existé depuis que le monde est monde dans la mesure où le monde est plus ou moins sorti des principes fondamentaux posés par l'Auteur même de toute vie.

Si l'on considère la complexité de la conduite et du caractère humains si intimement mêlés aux conditions sociales telles que les situations économiques ou l'éducation; si l'on considère encore les différentes opportunités de formation et même les préjugés qui se manifestent ordinairement dans les premières années d'une vie humaine, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut être autorisé à dire au gros sens commun que l'hérédité est la cause absolue dans la genèse des êtres immoraux et des foux. Par ailleurs, à moins d'établir scientifiquement la part d'hérédité — les vrais savants sont très loin de l'avoir établie — qui causerait les criminels, il restera toujours que la stérilisation basée sur la conduite sera toujours une punition cruelle et anti-humaine.

Les protagonistes de la stérilisation justifient ordinairement leurs prétentions stupides en ne donnant, pour stériliser le jugement même du public, que quelques cas isolés, assez démonstratifs à première vue de l'influence de l'hérédité. Ces cas isolés de folie ou de criminalité restent toujours sujets à caution parceque'ils doivent nécessairement, en bonne et saine logique, être dans leurs causes soumis aux lois très complexes de la nature humaine et des conditions de vie plus ou moins morales ou sociales dans lesquelles l'un ou l'autre cas a dû évoluer.

Ces dernières causes, qui se rattachent ordinairement à la morale chrétienne, nos pontifes matérialistes qui ramènent le XXème siècle à la mesure du paganisme, n'ont pas l'air de s'en occuper du tout. Ce qui les intéresse — ils ont l'esprit fait comme cela — c'est de mettre l'homme sur le même pied que l'animal et de procéder à la sélection : c'est ce qu'on fait en Russie; c'est ce que le Nazisme païen fait en Allemagne, c'est ce que les vieux païens de la Rome antique faisaient avec leurs esclaves c'est ce que fait la province d'Alberta — on en a stérilisé 84 en 1935 — Et le "Journal" trouve ça bien; et voilà comment une société qui boit à grands traits les erreurs d'un matérialisme dégradant dans sa presse déformatrice, penche de plus en plus vers le paganisme.

Les avocats de la stérilisation déclarent sans broncher que le nombre des maladies mentales augmente rapidement et que le taux des naissances est très élevé chez les anormaux. Qu'en savent-ils pour s'alarmer dans leur imagination ? Et ils font tout simplement des affirmations gratuites comme ils le font d'ailleurs assez souvent dans d'autres domaines.

Il y a quelques semaines, l'importante société neurologique américaine recevait de l'un de ses comités spéciaux, chargé, sur les recommandations du "British Departmental Committee on Sterilisation", un rapport intéressant. Voici comment ce rapport d'un comité de savants américains refute les affirmations gratuites qu'on vient de voir :

"It is really very difficult to prove that mental diseases of any particular type are on the increase."

As an actual matter of fact, all statistics available on the subject completely contradict this statement and indicate quite strongly that these groups tend, to a certain extent, to eliminate themselves by a low marriage rate, a low birth rate and a high death rate.

Ce n'est pas le seul corps de savants qui s'est prononcé contre les sottes affirmations faites de temps en temps dans la presse au sujet de la stérilisation; mais, son témoignage vaut bien celui de M. Bruce et la sympathie que le "Journal" d'Edmonton manifeste pour la stérilisation.

On dira peut-être qu'il y a seulement la "Catholic Church" qui est opposée à la stérilisation. Nous tenons tout de suite à noter qu'il y a parmis les 375 millions de catholiques un nombre imposant de savants remarquables qui pensent sur le sujet de la stérilisation comme la plupart des savants non-catholiques.

Or, voici que vient de déclarer le savant doyen, et les distingués professeurs de la faculté de Médecine de l'Université Laval à Québec, l'une des plus brillante de toute l'Amérique :

Aucun professeur ne voudrait ni propager, ni faciliter de quelque façon que ce soit les immorales pratiques d'un prétendu eugénisme; s'agit-il de la limitation coupable des naissance ou de stérilisation indue des époux ou même de stérilisation des anormaux...."

Par ailleurs, voici ce que dit encore le rapport cité plus haut de la société neurologique américaine :

"The leading Catholic bioligists have always been skeptical, from a scientific point of view, of the validity of sterilisation. This opinion is shared by many non-Catholic sociologists and by most of the English scientists...."

Notre très cultivé confrère du "Journal" s'est emballé sur les récentes déclarations du lieutenant-gouverneur de l'Ontario. Avant de répéter à ses lecteurs que le Dr Bruce et l'ancien ministre de la Santé en Alberta, M. Hoadley, ont proposé la solution la plus efficace pour faire disparaître tous les foux et les criminels de la surface du Canada, il aurait dû se mettre au courant de ce que pensent les vrais corps de savants à ce sujet

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

Mon drapeau

Pour mon drapeau, pure et brillante page
Portant, écrits en traits si glorieux,
Au Canadien qui vit sur toute plage,
Le souvenir et la foi des aïeux,
Je veux Celui qu'au jour de la victoire
Le grand Montcalm planta sur le rempart,
Que Crémazie au temple de l'histoire
Auréola de son merveilleux art.
Pour mon drapeau, gage assuré de gloire,
O Carillon, je veux ton étendard!

Sur mon drapeau je veux un autre emblème,
Une guirlande au milieu de ses plis :
Au champ d'azur il convient que l'on sème
Feuilles d'érable auprès des fleurs de lys.
Dans nos forêts, où, devant le courage
Du preux colon, le sentier s'est ouvert,
Règne, drapé dans son royal ombrage,
Un arbre aimé dont le sol est couvert.
Sur mon drapeau je veux ta noble image,
O Canada, je veux ton rameau vert !

Sur mon drapeau, comme dernier symbole
Plus beau qu'un lys, plus brillant que l'or pur,
Sur mon drapeau je veux une auréole
S'irradiant en rubis dans l'azur.
Du Golgotha Jésus brise la pierre,
Dompte le monde et son rire moqueur,
Et conquérant le palais, la chaumière,
Roi légitime, il s'avance en vainqueur.
Sur mon drapeau, qui marche à ta lumière,
O Christ, ô Roi, je veux ton divin Coeur !

1903 Edouard Lecompte, S.J.

A l'appui de ces strophes chantées pour la première fois au Collège de St-Boniface, le 18 mars 1903, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire du sacre de Son Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., qui fit entendre une première parole d'approbation épiscopale du drapeau Carillon-Sacré-Coeur, le R. P. Auguste Hamon, S.J., l'auteur si autorisé de la "Vie de sainte Marguerite-Marie d'après les Manuscrits et les Documents originaux, (à la page 430 de l'édition de 1914, apporte un précieux commentaire, en parlant des quatre demandes de Notre-Seigneur au roi de France, par l'entremise de la sainte confidente, en 1689.

"Le roi, en 1689, — explique-t-il— s'appelle Louis XIV; mais malgré l'allusion à la naissance de ce prince, il ressort de tout le contexte, des titres donnés, comme de la magnificence des promesses, en général, c'est du moins mon humble avis, que Notre-Seigneur parle pour le roi de France et non pas seulement pour celui qui, en 1689, est roi de France. Dès lors, si l'un des représentants de la royauté française n'a pas entendu sa parole, un autre a le droit et le devoir de l'écouter; si Louis XIV, en admettant qu'il ait connu les révélations de Paray, n'a pas jugé à propos d'en tenir compte, Louis XV, Louis XVI, et l'un quelconque de leurs successeurs pouvaient le faire à leur défaut; dès lors encore, si l'autorité change de forme, si les rois disparaissent, si les empereurs s'en vont, si un Parlement devient le vrai dépositaire de l'autorité, je ne vois pas pourquoi la demande et les promesses divines deviendraient nulles et non avenues; dès lors, enfin, si les hommes au pouvoir ont pris le parti de ne pas les écouter, il appartient aux catholiques français de ne pas permettre qu'on les oublie, et de tout entreprendre pour répondre aux désirs de Notre-Seigneur. Ils ont donc bien fait de bâtir Montmartre, ils ont donc bien fait de mettre sur le drapeau national l'image du Coeur de Jésus, et ils doivent, par tous les moyens légitimes, hâter l'heure où leurs représentants se consacreront, et toute la France avec eux, à ce divin Coeur."

En 1689, la Nouvelle-France faisait partie intégrante de la France. Les fils de la Nouvelle-France du XXe siècle ont donc bien fait de mettre sur le drapeau national l'image du Coeur sacré de Jésus.

ZOUAVE

AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

par M. P.-E. Léger, P.S.S.

Un sulpicien canadien, missionnaire au Japon, de retour pour quelques mois dans son pays natal, a bien voulu faire faire à ses compatriotes, dans une causerie de l'Heure catholique, un rapide voyage au pays du Soleil Levant.

Causerie pleine de fraîcheur et de poésie et tout animée d'un grand souffle apostolique. On y apprend en quelques pages l'histoire du catholicisme sur la terre japonaise, son lent et difficile établissement, ses triomphes et ses revers, ses progrès actuels, ses espoirs.

De nombreux auditeurs ont exprimé le désir de posséder le texte de cette intéressante causerie. L'oeuvre des Tracts a obtenu de M. Léger l'autorisation voulue et elle est heureuse de pouvoir publier ce travail. L'auteur y a joint en appendice une carte géographique et des notes historiques. La couverture est ornée d'un curieux dessin d'un peintre japonais.

Cette brochure se vend 10 sous l'unité, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Idées et faits catholiques

PAR ETAPES

Le P. de Foucauld avait cette devise : "Il faut apprivoiser, civiliser, christianiser". Le véritable apostolat procède par étapes, il révèle la vérité aux âmes dans la mesure où elles sont préparées à l'entendre. Mais il garde toujours devant les yeux le but à atteindre et il n'est satisfait que lorsqu'il l'a atteint.

"A chaque jour suffit sa tâche, mais il faut une tâche pour chaque jour,, disait le maréchal Lyautey.

Depuis le Cénacle jusqu'à maintenant, l'Eglise a enfanté des apôtres qui ont eu la passion de la conquête des âmes. Aujourd'hui, sous l'impulsion de l'Action catholique réclamée par le Pape, c'est toute la chrétienté qui devient conquérante, c'est-à-dire retrouve sa vocation normale. Ce qu'il faut partout ce sont des catholiques qui proclament ouvertement la vérité de leur religion par les actes.

L'ACTION CATHOLIQUE DANS LA PROFESSION

Chacun a une fonction, si modeste qu'elle soit, à remplir dans la société.

Le but de l'Action catholique est d'organiser tous les membres d'une même profession pour qu'ils remplissent leur devoir professionnel en catholique.

L'action catholique exercée dans un milieu, ce n'est rien autre chose que la vie chrétienne consciente et organisée dans un milieu. Il faut donc qu'un catholique ait une haute idée de tous ses devoirs et de toutes ses responsabilités sociales et qu'il les accomplisse en chrétien, par motif surnaturel. Il faut que sa vie chrétien-

(Suite à la page 8)

PROGRAMME DU FESTIVAL DE MORINVILLE

DISCOURS

Cinq minutes au plus sur l'un des sujets suivants :

1— La fête nationale.
2— La fierté nationale.
3— Une de nos gloires contemporaines.
4— Un appel aux jeunes.
5— Le Canada parmi les nations.
6— Les premiers apôtres du Canada.
7— Le vrai patriotisme.
8— Les oeuvres de jeunesse.

DRAMES

Pour les écoles à une classe :

Illustration d'une scène tirée du livre de lecture.

Pour les écoles à deux classes et plus :

Du grade I à VI :

Incident historique tiré de l'histoire du Canada.

Du grade VI à XII :

Dialogue mettant en relief les oeuvres ou la vie d'un de nos écrivains canadiens.

Temps limité pour toutes les écoles : 20 minutes.

Les élèves ne sont pas tenus de composer les drames qu'ils doivent interpréter.

Le costume est considéré secondaire.

SOLOS

Grades I et II :
Filles : "La Poulette Grise".
(Chant pop. des Fr. Am. Tome X, page 23, Prix .35
Garçons : "La bergère".
(Chant pop. des Fr. Am. Tome X, page 22, Prix .35)
Grades III et IV.
Filles : "Lettre d'enfant".
(Chants pop. des Fr. Am. Tome IX, page 14, Prix .35)
Garçons : "Les mamans".
(Chansons de Botrel, page 34, Prix .60)
Grades V et VI
Filles : "Maman, je ne veux pas grandir".
(Alb. Morin-Labrecque, Prix .40)
Grades V et VI
Garçons : "Grand,maman Fanchon".
(Chansons de Botrel, page 36, Prix .60)
Grades VII et VIII
Filles : "Le tricot de laine".
(Chansons de Botrel, page 103, Prix .60)
Garçons : "Le bûcheron".
(Chansons de Botrel, page 87, Prix .60)
Cours Supérieur
Filles : "Premiers fils d'argent".
(Massenet)
Garçons : "La tire".
(Larieu, Visions Canadiennes, 2ième partie, page 4, Prix .75)

SOLOS DES ECOLES RURALES

Grades I à IV
Filles : "Vous feriez pleurer le bon Dieu".
(Livre de Claude Augé, p. 127, Prix .90)
Garçons : "Le petit Grégoire".
(Chansons de Botrel, page 31, Prix .60)
Grades V à VIII
Filles : "Les sabots de chez-nous".
(Larieu, Nouvelles Chansons, page 16, Prix .75)
Garçons : "Vent d'Ouest".
(Larieu, Nouvelles Chansons, page 10, Prix .75)
N.B. "Liberté est laissée aux élèves des écoles rurales de participer aux autres solos.

DUO

"La chère maison". (Jacques Dalcroze, Prix .75)

TRIO

"Les cloches du soir". (Chants Pop. des Fr. Am. Tome IX, p. 30, Prix .35)

CHOEURS

Ecoles à une classe
Unisson : "La petite Eglise". Paul Delmet, Prix .35)
Deux voix : "Le moulin". (Claude Augé, p. 158, Prix .90)
Ecoles à deux classes
Unisson : "Canadien toujours!" (A. Lamoureux, Prix .30)
Deux voix : "Le coucou". (Claude Augé, p. 157, Prix .90)
Ecoles à trois classes et plus
Unisson : "Viens dans les champs fleuris".
(Arthur Laliberté)
Deux voix : "Farandole" (Albertine Morin-Laberge, Prix .60)

CHANT MIME

Au choix. Le costume n'est pas obligatoire.
N.B. Les maîtresses ne doivent pas chanter avec leurs élèves.

Séparatisme

CE QU'EN PENSE NOTRE CONFRERE DE L'A. CATHOLIQUE DE QUEBEC

On nous demande souvent notre opinion sur l'opportunité de réclamer la rupture de la Confédération et la constitution de notre province en Etat français autonome. Certains correspondants désirent que nous appuyions le mouvement séparatiste; d'autres nous supplient de le combattre.

Ces invitations viennent quelquefois des autres provinces; et les états de services de leurs auteurs ne manquent pas de faire chez nous quelque impression.

Eh! bien, parlons un peu de séparatisme.

Si le peuple de Québec se trouve à l'aise dans la Confédération, il aurait tort de vouloir en sortir. Mais la condition n'est pas négligeable: **notre peuple est-il à l'aise dans la Confédération?** Y reçoit-il un traitement propre à satisfaire un peuple fier?

A cette question c'est évidemment **non**, deux fois **non**, qu'il faut répondre.

Alors, que faire? Dire bonjour à nos associés confédéraux et transformer la province de Québec en Etat français autonome? Peut-être.

Mais pensons-y bien. Songeons que ce serait là le plus sérieux et le plus grave de tous les actes posés volontairement, jusqu'ici, par notre peuple. Par conséquent, il faudrait à tout prix le réussir, en droit comme en fait.

Or, disposons-nous, actuellement, de tous les moyens nécessaires au succès? En d'autres termes, sommes-nous prêts? — Non, s'il faut en juger par cette mentalité de vaincus qui est la nôtre et par cet esprit de chicane que les politiciens ont cultivé avec succès en nous, sans doute afin de ne pas laisser de place, dans nos cerveaux, à l'esprit de revendication, qui épouvante toujours les hommes de leur taille.

M. l'abbé Groulx, celui de nos patriotes qui envisage le destin canadien-français avec le plus mâle courage et la plus limpide intelligence, tout en considérant la séparation comme l'aboutissement normal de notre évolution politique, affirme que l'oeuvre urgente, chez nous, c'est la **renaissance spirituelle.**

"Le grand mal des Canadiens français, dit M. Groulx, c'est qu'il n'y a pas de Canadiens français." Parole réaliste propre à faire réfléchir. En effet, sur les trois millions de Canadiens français qui habitent ce pays, combien ont une conscience suffisante de leur origine, ainsi que des avantages et des devoirs qui en découlent? Combien ont une ambition raisonnée d'être collectivement les maîtres, au moins dans la province de Québec?

Il est beau, il est surtout facile de dire que la province de Québec est assez grande pour permettre aux Canadiens de toute origine d'y vivre à côté des Canadiens français; mais un Canadien français vraiment canadien-français nuancerait un peu plus son langage et dirait à peu près ceci : "La province de Québec est assez grande pour hospitaliser les autres, après avoir bien servi ceux qui y ont apporté les bienfaits de la civilisation et qui y sont encore l'immense majorité. — Il y a de la place pour tout le monde, dans Québec, pourvu que les Canadiens français ne soient pas réduits à se cantonner dans la cave."

Encore une fois, nous manquons de Canadiens français à tous les échelons de la société. C'est pour cette raison que nous sommes des serviteurs là où nous devrions être des maîtres.

Le cadre fédéral est-il donc l'unique cause de notre abdication? Evidemment non. La politique a eu ses lâcheurs; les affaires ont eu les leurs; les clubs nous ont également très mal servis. Contre cette glissade trop générale, nos éducateurs — c'est-à-dire, nos chefs de familles et nos journalistes autant que nos professeurs et nos instituteurs — n'ont pas tous eu la hardiesse de réagir avec l'énergie qu'il fallait.

Il est, certes, possible que, sans la Confédération, ces facteurs eussent joué un peu moins contre nous; mais jusqu'à quel point aurions-nous échappé au matérialisme et à l'électoralisme, ces deux forces "déspiritualisantes" qui ont exercé tant de ravages chez nous comme partout depuis cinquante ans?

Pour notre part, nous avons la ferme conviction que le peuple canadien-français serait aujourd'hui en bien meilleure posture, si un courant de nationalisme l'avait constamment tenu électrisé comme il l'est en ce moment. On peut escompter beaucoup de bon du nationalisme tardif qui remplit actuellement la province, s'il continue de s'inspirer des principes chrétiens. Cela, nonobstant la Confédération.

Le séparatisme lui-même est une idée-force qui peut dissiper certaines pusillanimités, même si elle ne se réalise pas d'ici plusieurs décades. Aussi, considérons-nous comme des bons serviteurs de la collectivité canadienne-française tous ceux qui affichent avec une prudence suffisante de telles idées d'indépendance, propres à réveiller les nôtres et à mettre entre les mains de nos détracteurs le marché de la séparation.

Toutefois, cela ne signifie pas que nous soyons séparatiste.

Avant de franchir ce pas décisif, nous voulons savoir s'il n'est pas permis de tirer dorénavant un bien meilleur parti de la Confédération, grâce au patriotisme qui monte, au grand scandale des politiciens, mais à la plus grande joie des patriotes; avant de réclamer la séparation, nous désirons avoir une certitude humaine des avantages qui peuvent en résulter finalement; et, avant de nous dire séparatistes, nous nous arrêtons un peu à considérer le sort de nos frères des autres provinces.

Il y a de l'inquiétude là-bas; et si la Providence nous avait transportés loin du foyer national, c'est avec un chagrin facile à comprendre que nous verrions se réduire soudain au minimum nos relations avec le foyer de la Race.

Eugène L'HEUREUX

EN MARGE DU PROCHAIN CONGRES DE L'ASS. DES MEDECINS DE LANGUE FRANCAISE DE L'AMERIQUE DU NORD

Le congrès de l'AMLFAN est toujours un événement qui est attendu avec impatience par les médecins. Depuis le premier congrès qui eut lieu à Québec en 1902, sous la présidence du Dr J.-D. Brochu, nos médecins se sont réunis tous les deux ans, sauf pendant la guerre.

Cette année, le congrès aura lieu à Montréal les 7,8,9, et 10 septembre sous la présidence du Dr J.-A. Jarry. On attend une grande affluence de congressistes qui viendront de tous les coins du pays et de tous les pays de langue ou de culture française.

Les congrès offrent aux médecins l'occasion de se rencontrer pour discuter certaines questions dont l'étude plus approfondie permet d'améliorer la santé publique et d'apporter des perfectionnements à l'art de soulager et de guérir les malades.

Il importe en effet qu'un échange d'idées se fasse entre les praticiens des villes et des campagnes, les cliniciens, les chirurgiens, les spécialistes; on fait le point sur les recherches scientifiques récentes, on discute les traitements qui viennent d'être découverts, on pèse le pour et le contre, chaque médecin a sa science et son expérience, si bien que la pratique de l'art médical bénéficie toujours de ces réunions.

Nous sommes dans un siècle où le laboratoire offre une aide précieuse à l'établissement d'un diagnostic plus précis et les savants qui y travaillent dans le monde entier prêtent aux médecins une collaboration indiscutable. L'examen clinique a souvent besoin d'être corroboré par le microscope ou les rayons X et le praticien ne saurait négliger aucun des moyens qui peuvent contribuer à poser un diagnostic.

La médecine expérimentale longtemps méconnue aide à mieux comprendre l'évolution des maladies et à prévoir d'une façon plus sûre le pronostic des différentes affections.

Voilà pourquoi les congrès sont utiles puisque les médecins y trouvent une occasion unique pour agrandir le cercle de leurs connaissances et ce sont leurs malades qui sont les premiers à en profiter.

La médecine évolue toujours et le praticien serait un piètre homme de science, s'il se contentait des données qu'il a apprises au cours de ses études médicales; pour être un homme à la page, il doit continuer d'étudier tous les jours, de se documenter sur les procédés thérapeutiques nouveaux, de bien pénétrer les méthodes qui peuvent contribuer à mieux soigner, à mieux traiter, à mieux soulager et à mieux guérir.

Ambroise Paré disait : "Je le pansai, Dieu le guérit". Aujourd'hui le médecin, avec tous les progrès de la clinique, du laboratoire et de la radioligie, ne doit négliger aucun des moyens susceptibles de combattre efficacement les affections qui affligent l'humanité et de sauver des vies. Il peut s'en rapporter à la Providence, mais seulement quand il a épuisé tous les procédés scientifiques connus pour lutter contre la morbidité et contre la mort.

C'est durant un congrès que le praticien peut, dans le feu de la discussion, ouvrir à son esprit de salutaires horizons, glaner les idées qui s'entrecroisent dans le mouvement médical, faire profiter ses confrères de son expérience.

L'art de soulager et de guérir est difficile et un congrès de médecins donne toujours aux gardiens de la santé publique l'opportunité de l'améliorer et de le rendre de plus en plus secourable à l'humanité.

NOUVELLES DE NORAL

Noral — Nous revenait d'Edmonton, M. Walter Demarre, où il était allé épouser Mlle Léna Gorday, tous deux de Noral, où ils continueront de résider; sont aussi venues prendre part aux réjouissances : Mme Demarre d'Edmonton et Mlle Mildred Demarre de Saskatoon.

Près de 150 personnes se réunissaient le lendemain dans notre salle d'école pour prendre part à la noce. L'orchestre de Boyle fit les frais de la musique.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et magnifiques cadeaux; bref, on s'amusa jusqu'au matin, et un délicieux goûter a été servi, et on se sépara, emportant de cette fête un souvenir inoubliable et laissant aux nouveaux époux avec leurs souvenirs d'amitié, leurs voeux et souhaits d'une longue et heureuse vie à deux.

L'inspecteur d'école est attendu à Noral ces jours-ci.

M. Célestin Giacobbo est entré dans sa nouvelle maison, bâtie par M. Thomas Gustavson de Noral.

Plusieurs de nos célibataires partent à la recherche du travail, nous leur souhaitons donc bon succès.

La saison des rats musqués a été assez bonne, mais, hélas, trop brève au dire des trappeurs et des commerçants.

Quelques audacieux ont déjà tout semé leurs jardins, s'il ne gèle pas, ils pourront se venter d'avoir des légumes frais de très bonne heure.

Bébé Jacques André Lebeuf de Noral offre son petit cadeau à l'A. C. F. A., en attendant d'être lui aussi un des concurrent. CORR.

Ottawa — En ces dernières années, les cultivateurs canadiens n'ont guère employé que de grains ou fourrages produits sur la ferme, pour ne pas avoir à dépenser d'argent. Beaucoup de ces grains de ferme ne contiennent pas tous les éléments essentiels qu'une ration bien équilibrée devrait avoir et leur emploi peut occasionner des pertes si l'on n'a pas soin d'y ajouter ces éléments essentiels.

CHRONIQUE DE STE-FAMILLE

Séance dramatique du cercle J.O.C. — "L'oeuvre des vieux timbres" — Jubilé d'argent de la famille Rostaing — Les malades.

Une nouvelle pièce, un nouveau directeur, de nouveaux acteurs, et un succès sans précédent dans notre paroisse, telle fut la pièce jouée par le cercle J.O.C., de Ste-Famille dimanche soir dernier. Une assistance magnifique applaudit nos jeunes acteurs qui, pour la plupart, débutèrent dans l'art dramatique. Mlle Cécile Auclair, qui tenait le rôle principal, fut à peu près parfaite dans son rôle. Mlles Briand et Côté le furent de même : seule, la faiblesse de leurs voix laissa un peu à désirer, mais elles réussirent tout de même à se faire bien comprendre. Mlles Rostaing et Claire Auclair firent honneur à leur partie respective, ainsi que MM. Lucien Auclair et Norman Boucher. Le premier était peut-être un peu trop emphatique. Mlle Dupré et MM. Jacques Auclair et Cabana, tout en parlant vite manquèrent quelque peu d'expression physique.

En somme, la soirée fut un succès. La comédie fut appréciée. Nos artistes furent applaudis, surtout M. Albert Briand qui montra un talent réel.

Il reste une remarque à faire. Tous savent que des pièces jouées pour des oeuvres charitables jouissent de l'exemption des droits d'auteurs. Or, malgré nos réclamations, la société des auteurs dramatiques nous chargea tout de même le plein prix. Il est difficile d'expliquer une telle exception.

Le courrier désire féliciter le cercle J.O.C., de Ste-Famille de son succès : il fut réel. Tous souhaitent qu'ils répèteront au plus vite une nouvelle séance pour accroître la bonne réputation qu'il a méritée.

★

Le cercle des Jeunes Gens s'est offert à M. le Curé pour organiser l' "Oeuvre des Vieux Timbres". Dans quelques temps nous commencerons à faire le "rapaillage" des timbres, probablement cela se fera le premier dimanche du mois, à la porte de l'église, par deux candidates qui se prêteront ainsi, par le moyen de cette oeuvre, aux secours des Missions Encore un peu de patience, et ramassez beaucoup de vieux timbres entre temps, puis vous aurez l'occasion de contribuer à l'oeuvre des vieux timbres en faveur des Missions.

Le jubilé d'argent de la famille Pierre Rostaing, mariés à St-Louis de Gren, le 10 mai 1911, et M. et Mme Rostaing renouvelaient leur mariage à Ste-Famille, dimanche, le 10 mai dernier.

Le soir, au dîner de fête, à la résidence des jubilaires, M. le Curé, et plusieurs amis de la famille entouraient les héros de la journée.

C'est le désir et l'habitude de l'Eglise de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de mariage des époux véritablement chrétiens et de bon exemple, car c'est un sujet d'édification et l'occasion de mettre en relief la grandeur du mariage chrétien.

Avec les bénédictions de l'Eglise, le Courrier et ses lecteurs offrent leurs meilleurs voeux de bonheur et de longue vie aux époux Rostaing.

COMM.

★

MALADES

Le jeune Marcel Simonin qui vient de subir une très sérieuse opération, se remet rapidement.

M. Ernest Gourdine, retenu à l'hôpital depuis plusieurs semaines, espère retourner chez-lui dans quelques jours.

NOUVELLES DE DONNELLY

Partie de cartes de la Chambre de Commerce —Causerie du R. P. Fortier, S.J.

Donnelly — Dimanche soir, le 3 mai dernier, la Chambre de Commerce de Donnelly donnait une partie de cartes à la salle paroissiale; on joua le whist. Le profit de cette soirée sera utilisé pour remettre en bon état les trottoirs du Village. Un grand nombre répondirent à l'appel de notre Chambre de Commerce et la soirée obtint un beau succès financier. Les heureux gagnants furent, pour les deux premiers prix des Dames : Mmes Edouard Brisson et Antonio Perras; pour les deux premiers prix des Hommes : MM. Aimé Lemay et Antonio Perras. Les deux prix de consolation furent gagnés par Mme Alfred Ouellette et M. Armand Forcier. M. Gaspard Dandurand obtint le prix d'entrée. Il y eut du chant, de la musique. Le R. P. Fortier, S.J., nous donna ensuite une brillante causerie sur son travail au point de vue catholique et français. Les Dames et les Jeunes Filles servirent ensuite un succulent réveillon. On fit aussi une collecte pour aider au R. P. Fortier, S.J., du Collège d'Edmonton, à défrayer les frais de déplacement qu'il s'impose pour notre survivance en Alberta. Bref, tout le monde garde le meilleur souvenir de cette soirée de famille.

CORR.

Qui tire une âme du purgatoire paye Marie de ses larmes, fait fleurir la croix, rayonner le Calvaire. Il glorifie le précieux Sang et élève un degré de plus au trône de l'Agneau céleste.

Père Tesnières, S.S.S.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	57
No 2 Nord	55½
No 3 Nord	51½
No 4 Nord	48½
No 5 Nord	40½
No 6 Nord	29½
Fourrage	21½
Avoine—	
No 2 CW	19
No 3 CW	16
Fourrage	13
Orge—	
No 3 CW	20½
No 4 CW	19½
No 5 CW	17½
Seigle	
No 2 CW	22
No 3 CW	17½
No 4 CW	15½
Bétail—	
Taures de choix	3.00 - 3.75
Taures moyennes	2.00 - 3.00
Bouvillons de choix	3.75 - 4.50
Bouvillons moyens	3.00 - 3.50
Veaux de choix	4.00 - 4.50
Vaches de choix	2.50 - 6.00
Vaches moyennes	2.00 - 2.25
Taureau	2.00 - 2.50
Agneaux	6.75 - 7.25
Commun à moyen	3.50 - 6.50
Porc de bacon	8.75
Boeufs d'engrais—	
Choix	3.00 - 3.50
Autres	1.75 - 2.50
Crème—	
Spécial	18
No 1	16
No 2	13
Oeufs- Variations quotidiennes. Prix payés par les marchands de gros aux producteurs.	
Grade A	12
Grade B	10
Grade C	.08
Beurre—	
No 1, en boîte	24½
Enveloppé, No 1	24
Enveloppé, No 2	23
Enveloppé, No 3	21

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Dimanche dernier avait lieu à Légal une soirée organisée sous les auspices du cercle local de l'A. C. F. A., au profit de l'Association. Malgré les difficultés financières de plusieurs familles et les mauvais chemins une très belle assistance vint encourager le cercle et applaudir les acteurs du cercle dramatique de St-Joachim. Plus d'une personne a dit en sortant de la salle : "A quand une semblable veillée?" Nous espérons que l'occasion se présentera sous peu. Aux officiers et membres qui ont travaillé à l'organisation de cette réunion de famille, nous disons un sincère merci, ainsi qu'à M. l'abbé E. Tessier, une vieille connaissance qui a reçu royalement les visiteurs avant le retour à Edmonton.

Les lecteurs pourront lire le compte-rendu de cette veillée ailleurs.

●

Le cercle de St-Paul s'est choisi tout dernièrement un nouvel Exécutif pour l'année 1936. Ce sont les personnes suivantes :

Président : M. Hector S. Fraser, vice-président : M. J.-M. Fontaine, secrétaire : M. Alfred U. Lebel, directeurs : MM. J.-L. Gibeault, Emile Lafrance, Mme J.-E. Lachapelle, MM. Pierre Benoit et R. Landreville.

Nos sincères félicitations aux nouveaux élus. Nous leur souhaitons plein succès dans toutes leurs entreprises qui, nous le savons, seront nombreuses. Nous comptons tout particulièrement sur ce cercle pour battre la marche, car St-Paul est non seulement, la plus grosse paroisse de tout le district, mais aussi de toute la province. Déjà les nouveaux officiers se sont mis à l'ouvrage pour le Congrès général qui aura lieu le mois prochain. Félicitations et grand merci pour leur coopération.

Le secrétaire général

SOIREE A LEGAL

Les membres du cercle St-Joachim interprètent deux pièces

Dimanche dernier, les paroissiens de Légal ont eu le plaisir d'assister à une magnifique soirée organisée par le cercle local de l'A. C. F. A. La salle paroissiale s'était remplie à cette occasion pour applaudir des membres du cercle dramatique St-Joachim d'Edmonton, lesquels, nous firent passer d'agréables heures par leur interprétation si brillante des deux pièces à l'affiche. Nous n'avons donc que des félicitations à offrir aux acteurs : MM. Léo Belheumeur, Ferd. Nadon, Roland Morrier, Albert Côté, Gérard Bouchard, Marcel Lambert et Emile Madore, ainsi qu'à leur dévoué directeur M. Maurice Lavallée.

Nous remercions aussi Mlles Platkins et Baert de leur brillante interprétation de la charmante pièce musicale : Vive la Canadienne.

Nous avons eu l'honneur d'entendre le R. P. Pelchat, S.J., dans une causerie qui, nous l'espérons, nous encouragera à demeurer ce que nous sommes : de véritables Canadiens-français.

Nous remercions enfin toutes les personnes qui sont venues assister à cette soirée. Elles étaient nombreuses : beau témoignage d'estime envers le cercle local de l'A. C. F. A., et de courtoisie envers les membres du cercle dramatique St-Joachim.

A l'issue de la soirée M. le curé Tessier offrit à nos compatriotes de la ville un succulent goûter auquel ils firent honneur.

N.B.— Les membres du cercle dramatique St-Joachim remercient sincèrement les officiers du cercle de l'A. C. F. A., de Légal, les RR. SS. du Couvent et M. le curé Tessier, des prévenances dont ils ont été l'objet à l'occasion de cette soirée.

Il n'y a point de droit contre le droit. C'est-à-dire point de contrats point de convictions, des lois humaines contre la loi des lois, la loi naturelle.

CONGRES DE L'A.C.F.A.

(Suite de la 1ère page)

Les membres de l'Exécutif, par la noblesse de leur rôle ont des contacts qui font bénéficier la population entière. C'est pourquoi aux Congrès précédents il y a toujours eu des personnages éminents qui sont venus nous prêter main-forte dans notre organisation. Nous pouvons les comparer à des experts qui venaient nous conseiller. Cette année, nous aurons le très grand honneur d'avoir avec nous Son Em. le Cardinal Villeneuve. En un sens, c'est l'expert parmi les experts. En effet, puisqu'il est le Primat de l'Eglise Canadienne, c'est qu'il est qualifié pour nous donner les directives spirituelles que nous devons avoir.

Son Eminence visitera les congressistes; Elle se renseignera sur nos problèmes et, sera heureuse de rencontrer les franco-albertains.

Nous devons venir nombreux présenter nos hommages à l'illustrissime visiteur. Il n'est pas trop tôt d'y penser dès maintenant. La région de la Rivière-la-Paix sera représentée par une délégation nombreuse. Les préparatifs vont bon train dans la région de St-Paul; les paroisses autour d'Edmonton ne resteront pas non plus en arrière. Du Sud, viennent des rapports très encourageants. Bref, ce sera la plus grande réunion de franco-albertains de la province.

Nous remercions tous les présidents des comités régionaux qui coopèrent si bien avec nous. Un merci aux présidents des cercles pour leur enthousiasme et leur précieuse coopération. Nous n'aurons pas honte de notre Congrès! car jamais les délégués ne seront venus aussi nombreux.

FAITS ET IDEES CATHOLIQUES

L'ACTION CATHOLIQUE DANS LA PROFESSION

(Suite de la page 3)

ne soit rayonnante.

Mais il ne suffit pas que la vie chrétienne soit individuellement ardente et rayonnante, il faut encore qu'elle s'associe à d'autres vies chrétiennes dans le même milieu, pour devenir Action catholique en vue de conquérir et de christianiser le milieu professionnel où elle s'exerce. Or, cette conquête se fait en faisant découvrir et aimer le christianisme, bien plus par les actes que par les paroles.

S'organiser pour faire règner l'esprit catholique dans notre milieu paroissial, agricole, commercial, professionnel, etc. C'est donc s'organiser pour voir et juger tout en catholique, selon les principes catholiques, non pas en rêvant de grands plans de réformes, mais en acceptant d'accomplir mille petits riens, qui sont le détail du devoir d'état, et qui sont plus efficaces, dans la pratique, que de grands rêves de réforme restant à l'état de projet.

FETONS DOLLARD

Le 24 mai est une fête légale canadienne pour commémorer le souvenir de feu la Reine Victoria. Le souvenir de cette vénérable héritière du trône d'Angleterre a certes une signification pour tous les sujets britanniques. Mais le souvenir des dignités royales ne peut dominer, dans l'esprit des jeunes Canadiens français, en dépit de leur loyauté à la Couronne britannique, celui des fondateurs, des martyrs, des héros de la Nouvelle-France, patrie naturelle du peuple canadien-français.

Aussi, le souvenir de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons, célébré le 24 mai, est-il une excellente initiative d'éducation nationale que toute la population canadienne-française et notre jeunesse, particulièrement, doivent s'empresser de célébrer avec plus d'émotion et de reconnaissance. Le règne de la Reine Victoria fut marqué de sagesse et de bonté, mais il n'a pas sauvé le Canada des menaces de la barbarie. C'est là pourtant la signification du geste de Dollard et de ses compagnons. Ce geste a profité non seulement à la nation canadienne-française, mais à la civilisation tout court, à l'anglaise comme à la française, qui aujourd'hui se partagent notre pays. S'il est vrai comme le témoignent les documents historiques, que le combat du Long Sault a sauvé d'une ruine complète les premières tentatives sérieuses de civilisation en terre canadienne, il y a là raison plus que suffisante de s'en réjouir, au moins une fois l'an. Il y a là aussi motif plus que suffisant de commémorer ce souvenir en portant à sa boutonnière un symbole commun : "La Rose de Dollard", petite rose rouge écarlate, comme si elle était teinté du sang versé par nos héros de 1660.

La célébration de cette année soulèvera la jeunesse de tous les coins de notre province, que ce soit par l'intermédiaire des maisons d'éducation, des nombreux cercles de l'A. C. F. A., ou de la J.O.C.. Partout, on veut rendre à Dollard, l'hommage d'une jeunesse "qui se souvient". Souhaitons que ce mouvement se propage encore davantage, si possible, et que les éducateurs et les éducatrices ne manquent pas cette excellente occasion de graver dans l'âme des jeunes le souvenir de nos héros immortels.

Le Comité de la fête de Dollard.

EN ESPAGNE

(suite de la 1ère page)

L'oeuvre de destruction par l'incendie fut pourvuivie en se servant de la gazoline prise aux postes de distribution d'essence et dans les réservoirs des automobiles qui passaient.

Citons parmi les édifices détruits à Madrid : l'église de Los Angeles, de la rue Bravo-Murillo, le collège de l'Ave Maria, rue Berraguette; l'église et le collège des Franciscains, rue Francos Rodriguez; une petite église rue Almenara, une autre rue Villamil.

D'autres attaqués, mais non complètement détruits, sont le collège de St-Vincent; l'église et le presbytère des RR. PP. Paulistes; l'église du Sacré-Coeur; l'église et le presbytère des Franciscains, rue Cisne; l'église St-Sébastien; l'église des Commentateurs de San Iago; les églises de Ste-Thérèse et de Ste-Isabelle; enfin l'église de la paroisse Tetuan.

A Cadix, trois églises et leurs presbytères furent complètement détruits par les incendiaires.

Dans deux villages, les prêtres furent chassés de la localité avec défense d'y rentrer sous peine de mort. Parmi les blessés, on compte trois Français, des touristes, qui passaient sur les lieux de l'émeute.

Les esprits jaloux n'entendent rien de sage. Ils sont jaloux, non pas de tel objet, mais sont jaloux pour l'être et sans aucun sujet.

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonie de Lestres.

Illustrateur: James McIsaac.

Commentateur: Victor Barrette.

[illegible]

23





Et pour Jean, la brise se faisait plus douce... Lucienne avait écrit, et sa lettre promettait du bonheur, comme la tige sa fleur et son fruit.

Aux abords du verger passa une voiture, invention de Jean, une des voitures souples nécessaires au maniement délicat des pommes d'Acadie.

Et Jean parla français, cette fois, au conducteur... Tu as choisi les fruits les plus sains. Et son âme sentait la terre dégageant du bonheur.

Ce bonheur, il le confia à Paul, occupé de la cueillette. Un bonheur qui demande d'être écrit, comme tant de pages de vie douloureuse en ce pays.

24









Puis, continua Jean, le temps est venu; je verrai M. Finlay et je lui proposerai l'achat de sa terre. — Très bien, dit Paul, car le gros "joufflu"...

M. Hugh n'avait qu'à se féliciter de son maître de ferme. Il lui offrit même un engagement de dix à quinze ans quand Jean Bérubé pensait à beaucoup plus.

Sans vous, insista le vieillard, je devrai chercher un acheteur... Allan se désintéresse. L'ac[illegible]ur, il est trouvé, M. Allan, et... c'est moi-même!

A son cousin, Jean dit combien M. Hugh s'était montré surpris. Même qu'il savait que Jean était Acadien, fils des propriétaires dépossédés par les Finlay.



PAGE AGRICOLE



CHEZ NOS APICULTEURS

Les personnes dont les noms suivent sont celles qui ont formé récemment un club d'éleveurs d'abeilles dans la région de Donnelly: MM. Maxime Gervais, Léopold Roy, Conrad Côté, Edouard Cimon, J. Fillion, Bernard Beauchemin, J.-L. Paquet.

NOUVELLES AGRICOLES

Sofia — La Bulgarie tient la première place dans l'importation du raisin frais avec 250,000 quintaux.

Ottawa — Nos exportations de whisky, fromage, sucre, bois en grume, poisson et machines agricoles sur les Etats-Unis accusent une augmentation remarquable en mars et constituent la preuve des avantages de l'accord commercial.

Ottawa — Au 1er décembre 1935, les moutons et les agneaux sur les fermes étaient au nombre de 2,628,-500, soit une diminution de 22.6% sur les chiffres du 1er juin, et de 4 % sur ceux de décembre 1934. Comme le nombre de brebis qui doivent agneler pendant la période de décembre à mai est un peu moins élevé qu'en 1934, il est évident que la tendance à la baisse dans la population ovine n'a pu encore être enrayée.

94,000 POULES DE MOINS

On estime qu'il y avait au Canada en 1935, 94,000 poules pondeuses de moins qu'en 1934, mais qu'il s'est pondu 268,000 douzaines d'oeufs de plus; la valeur totale estimée des oeufs ($37.763.000) accuse une augmentation de $3.309.000 sur la valeur revisée de 1934. La valeur moyenne des oeufs en 1935 est estimé à 17 sous la douzaine contre 15 sous la douzaine en 1934.

Les exportations de beurre en mars ont atteint 303 quintaux d'une valeur de $7.271, contre 268 quintaux valant $6.981., il y a un an. Les principaux acheteurs furent: Terre-Neuve et les Antilles britanniques. Durant la dernière année financière, on a exporté 76,911 quintaux de beurre évalué à $1.795.784 contre 4.464 quintaux valant $104.758., l'année précédente.

Ce sont les pommes de la Colombie britannique qui ont fait la plus forte contribution ($5.201.400) à la valeur totale de la récolte canadienne de fruits de 1935. La Nouvelle-Ecosse, avec une production un peu plus forte mais une valeur moindre par baril, venait bonne deuxième, tandis que la récolte de pommes de l'Ontario est la seule autre qui ait dépassé le million de dollars. Notons, cependant, que les pommes de la province de Québec ont rapporté le plus gros prix à leurs producteurs, avec une moyenne de $4. le baril.

L'Apiculture est-elle d'un bon rapport?

La production du miel peut être fructueuse.

La production du miel pour la vente dans le Nord ne peut être fructueuse que s'il y a suffisamment de nectar dans la localité pour approvisionner les abeilles et que si l'exploitant du rucher a l'expérience voulue. Le mélilot ou le trèfle blanc est une plante mellifère idéale. Elle est utile également pour la production de fourrage et pour l'amélioration du sol. On devrait donc toujours s'arranger pour semer un bon champ de mélilot près du rucher. L'épilobe ou "herbe des brûlis" est aussi une plante qui donne du bon miel, mais il n'y en a pas toujours. L'hivernage des abeilles en plein air ou dans les caves ne présente pas plus de difficultés dans le Nord que dans les autres régions où l'apiculture est une industrie régulière.

L'expérience acquise à la Sous-Station expérimentale fédérale de Beaverlodge, Alta., indique que l'apiculture, conduite comme industrie annexe, sur une petite échelle, à raison d'une demi-douzaine de ruches ou un peu plus, produit, pendant un certain nombre d'années, des rendements suffisants pour couvrir la mise de fonds et dédommager de la peine qu'elle a coûtée.

Le novice peut profiter de l'expérience des vieux apiculteurs. Qu'il commence avec une ruche ou un ou deux paquets; il pourra ensuite augmenter le nombre de ses ruches par division ou par achat, suivant ce qu'il préfère. D'aucuns recommandent la destruction des abeilles en automne, mais la majorité des apiculteurs, et surtout ceux qui ont une bonne cave, préfèrent conserver leurs abeilles pendant l'hiver.

On peut se procurer des bulletins sur l'apiculture en s'adressant au Bureau d'Extension et de Publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. Chaque Station expérimentale publie également un bulletin mensuel d'apiculture qu'elle se fait un plaisir d'expédier à ceux qui gardent des abeilles dans la localité.

J.-H. Crossley,
Sous-station expérimentale fédérale,
Beaverlodge, Alta.

Les labours de printemps

Les avantages du labour de printemps

Autrefois, il y a une dizaine d'années, la plupart des cultivateurs établis sur les terres franches ou sablonneuses du nord-ouest de la Saskatchewan s'efforçaient de faire autant de leurs labours que possible en automne. On considérait que le labour fait à cette époque était utile pour la destruction des mauvaises herbes et qu'il permettait de mieux répartir le travail. Cependant en ces dernières années il s'est fait beaucoup moins de labours d'automne que d'habitude.

La Station expérimentale fédérale de Scott conduit depuis 21 ans une expérience pour comparer le labour de printemps au labour d'automne. Cette expérience a été conduite sur des parcelles en double, et un quarantième d'acre chacune. Les résultats obtenus pendant cette période montrent que le blé semé sur un labour de printemps a rapporté 2½ boisseaux par acre de plus que celui qui était semé sur labour d'automne. Cette différence de rendement n'est pas grande, mais c'est un fait significatif qu'en 17 années sur ces 21, le labour de printemps a toujours donné une récolte plus forte que le labour d'automne.

Comme il se fait généralement plus de labours d'automne que d'habitude lorsque le temps est pluvieux, on a étudié les rapports qui existent entre les rendements et l'humidité que la terre renferme en automne. En neuf années sur ces 21, la hauteur de pluie en automne a été bien supérieure à la moyenne et cependant ce n'est que deux fois pendant ces neuf années que le labour d'automne a dépassé le labour de printemps en rendement. Les deux autres années où le labour d'automne a mieux rapporté venaient après une hauteur de pluie moyenne en automne. On a constaté que la terre labourée en automne est généralement plus sèche à l'époque des semailles que celle qui est labourée au printemps. Quand bien même la terre est très motteuse au moment du labour elle ne retient pas la neige aussi bien que le chaume. En outre, les mottes s'émiettent généralement au printemps et la terre qui a été labourée en automne devient sèche et plus exposée à se soulever au vent que celle qui a été labourée au printemps; c'est là une considération très importante.

Ottawa — La population porcine était évaluée à 3,950,500 au 1er décembre 1935, soit une augmentation de 8.3% sur les chiffres signalés au 1er décembre 1934. Comme les évaluations de la mise sont plus élevées que celles de la période décembre-mai de 1934-35, il est évident que l'on peut s'attendre à une grosse augmentation.

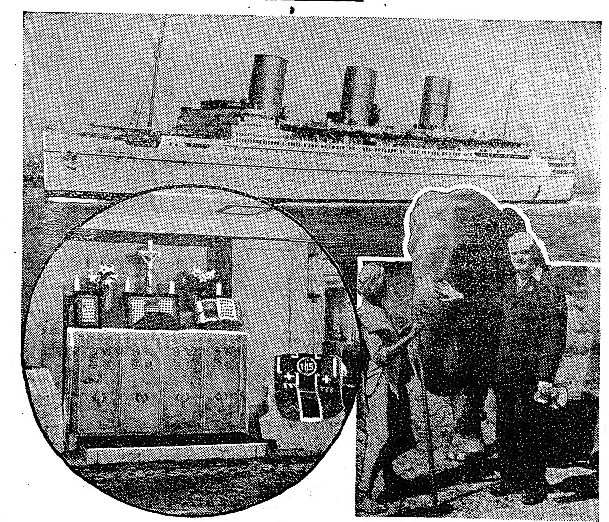
Les fraises viennent en deuxième lieu, dans la valeur totale de la récolte des fruits au Canada en 1935. La production de 26,199,000 pintes, évaluées à $2.249.000 en 1935 dépassait largement la moyenne de 5 ans, qui était de 19,435,600 pintes, évaluées à $1.785.900.

Ottawa — Le nombre de poules et de poulets sur les fermes se montait à 44,319,200 au 1er décembre 1935, contre 46,487,200 au 1er décembre 1934, soit une dimnution de 2, 168,-000 ou de 4.7 %.

Si tu ne trouves pas ton repos en toi-même, inutile de le chercher ailleurs.

La messe à bord de l'"Empress of Britain"

Le Père Lallou, de Philadelphie, chapelain de la croisière mondiale.



En haut—Le paquebot "Empress of Britain," 42,500 tonnes, le plus gros de la flotte du Pacifique Canadien. En bas, à gauche—L'autel où la messe est dite chaque dimanche pour les passagers de la croisière autour du monde. A droite — Le Père W. J. Lallou, photographié à Ceylan.

Le grand paquebot canadien "Empress of Britain," qui poursuit en ce moment sa croisière annuelle autour du monde, compte parmi ses passagers et son équipage un bon nombre de Catholiques. La présence, à bord du navire, d'un chapelain catholique, permet à ces personnes d'assister à la messe le dimanche et de remplir commodément, pendant toute la durée de ce long voyage, leurs devoirs religieux. Le chapelain de la croisière, cette année, est le Père W. J. Lallou, professeur au Séminaire St-Charles, de Philadelphie. L'an dernier, l'abbé J. A. Beaudin, aumonier du Mont-St-Louis, de Montréal, remplissait cette charge.

Interviewé par le représentant d'un journal catholique de Manille, à son passage en cette ville, le Père Lallou s'est déclaré enchanté de tout ce qu'il a vu jusqu'ici dans les ports et les pays qu'il a visités. En Afrique du Sud, dans l'Inde et dans les îles néerlandaises, il a vu des choses qui l'on intéressé au plus haut point. Il a pu constater un peu partout, dans l'Inde particulièrement, le magnifique travail, tout empreint de dévouement, qu'accomplissent les missionnaires catholiques.

Le Père Lallou fait aussi les plus grands éloges de l'"Empress of Britain," qu'il dit dépasser de beaucoup, par le luxe de ses aménagements, les palais les plus somptueux qu'il a pu voir dans l'Inde. Pour lui, c'est plus qu'un palais flottant, c'est une cité flottante, qui laisse loin en arrière les plus audacieuses imaginations de Jules Verne. On y trouve un théâtre, des magasins, une bibliothèque, une banque, un bureau de poste, un journal quotidien, des clubs et même une église. Le chapelain y dit sa messe régulièrement. Le mercredi des Cendres, les fidèles vinrent recevoir les cendres et le dimanche des Rameaux, des palmes furent bénites et distribuées. Il y a en permanence, à bord du "Britain," un autel et tous les vases et vêtements sacerdotaux nécessaires aux exercices du culte. La Père Lallou dit que tout en s'instruisant et en se reposant, dans cette magnifique croisière autour du monde, les passagers ont la grande satisfaction de pouvoir remplir tous leurs devoirs religieux.

LA PLAIE DES MOUSTIQUES

Le moment est venu de préparer le plan de campagne contre les moustiques Des myriades d'oeufs de ces insectes voraces reposent dans tous les creux et les dépressions dans les champs et dans les bois, où ils ont été déposés par les femelles des moustiques pendant l'été. Lorsque le soleil printanier fait fondre la neige, des flaques d'eau se forment et ces oeufs éclosent, donnant naissance à de petites larves qui se transforment bientôt en pupes d'où l'insecte ailé sort sucer le sang de l'homme et des animaux. Lorsqu'on a laissé les moustiques se développer jusque-là, il est trop tard pour faire quoi que ce soit; tout ce que l'on peut faire est de les écraser quand ils nous piquent en les maudissant.

Le moment d'attaquer les moustiques est avant qu'ils sortent de l'oeuf. Leur destruction se fait alors assez aisément. Elle est basée sur le fait que les larves et les pupes des moustiques respirent l'air par des organes en forme de petits tubes, qu'elles appliquent à la surface de l'eau. Une mince couche d'huile épandue sur l'eau les détruit rapidement en les étouffant. On se sert pour cela d'huiles de pétrole; une légère huile à brûler vaut peut-être mieux, mais d'autres huiles comme l'huile de charbon ou l'huile brute sont bonnes, à condition qu'elles soient bien épandues sur l'eau. On peut se servir de pulvérisateurs portatifs, à air comprimé, pour appliquer l'huile ou même d'arrosoirs à jardins, quoique ces derniers gaspillent pas mal d'huile. Ce traitement doit être appliqué à la fin du mois d'avril ou au commencement de mai.

Une précaution encore plus importante que ces arrosages ou ces pulvérisations est l'élimination des foyers de propagation; les pulvérisations ne sont que des mesures temporaires, tandis que la suppression des foyers est permanente. On peut le faire en égoutant et en remplissant les dépressions, en curant les fossés, en enlevant les broussailles des terres incultes sujettes aux inondations, etc.

Les moustiques, de même que les hypodermes et les oestres des vaches et des chevaux, se combattent beaucoup plus facilement quand on s'organise sur une base de groupement. C'est surtout parce que les foyers où ils se multiplient sont généralement éparpillés sur une grande étendue. Les efforts isolés et individuels ne sont pas sans valeur, mais les résultats que l'on obtient sont souvent contrecarrés par le fait que les moustiques continuent à venir des autres endroits du voisinage qui n'ont pas été traités. Un certain nombre de groupements dans différentes parties du Canada se sont organisés pour lutter contre les moustiques et ont obtenu d'excellents résultats à très peu de frais. Il n'est plus nécessaire de tolérer ces fléaux : le problème peut être résolu par une action en commun. On peut se procurer des renseignements sur la façon de conduire les campagnes de ce genre en écrivant à l'Entomologiste du Dominion, du ministère fédéral de l'Agriculture.

GRAINE DE CARAGANA

On nous prie d'annoncer que le gouvernement distribuera comme par le passé, gratuitement, aux cultivateurs qui en feront la demande, de la graine de caragana. Les fermiers qui désirent s'en procurer pourront s'adresser au ministère de l'agriculture par l'entremise de M. J.-H. Tremblay, agronome bilingue.

NOUVELLES AGRICOLES

Ottawa — Il s'est vendu au Canada pendant le mois de février 1936 3,571,276 livres de boeuf marqué. Une comparaison entre les mois de février depuis l'entrée en scène du boeuf marqué révèle le progrès constant de ces ventes — 866,466 livres en 1931; 1,448,859 livres en 1932; 2,299,968 livres en 1933; 2,778,358 livres en 1934, et 3,274,855 livres en 1935.

Ottawa — Il y a eu augmentation au Canada en 1935 dans la production du beurre de beurrerie, du fromage de ferme, du fromage de fromagerie et d'autres produits laitiers.

Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.

La Bruyère.

BRIBES D'HISTOIRE LOCALE

L'Eté — Mission de Saint-Paul-des-Cris — de 1870

par Philippe D'ARMOR

La terrible picote!!

(SUITE)

Pendant la courte absence du Père Lacombe, tandis qu'il était à Victoria ou en chemin, plusieurs sauvages étaient morts à St-Paul; mais tous avaient reçu les Sacrements avant son départ.

De retour à sa Mission, le courageux missionnaire continua son oeuvre de dévouement, grandement aidé, comme il le dit, par les deux Frères venus de St-Albert. Bientôt d'ailleurs la maladie diminua de violence. Mais alors, le Père fut appelé sur un autre champ de souffrance et de mort. (1)

Voyage à St-Albert

"Je commençais à avoir un peu de relâche, écrit-il encore à Mgr Tâché; la plus grande partie des sauvages se trouvait déjà mieux et se disposait à retourner, quand un courrier arrive de St-Albert, m'annonçant que l'épidémie vient d'éclater dans cette Mission. On m'appelle au plus tôt. Les deux missionnaires de cette localité sont dangereusement malades, et l'on m'informe que des chrétiens sont déjà morts sans les derniers secours de notre sainte Religion. Vous comprenez, mon bon et vénéré Seigneur, que tout cela était plus que suffisant pour me faire voler vers mes frères. (2)

Le premier atteint de la petite vérole, à St-Albert, avait été le R. P. Leduc, qui l'y avait rapportée d'une visite à une malade. Ne croyant toutefois qu'à une indisposition sans importance, il s'était rendu au Lac Ste-Anne, où il était si bien tombé malade qu'on avait craint pour sa vie et demandé du secours à St-Albert. Aussitôt deux bonnes Soeurs Grises étaient allées le soigner et l'avaient remis debout en peu de jours. Mais entre temps le Père Bourgine était arrivé de la prairie, atteint lui aussi du terrible fléau. Ce fut sur ces entrefaîtes, avant le retour du P. Leduc, vers le 14 ou le 15 août, semble-t-il, que l'on dépêcha un courrier au Père Lacombe. (3)

A cette nouvelle, croyant le mal plus grave qu'il n'était en réalité, le Père Lacombe écrivit en toute hâte, au crayon, pour Mgr Grandin, le billet que voici :

"Monseigneur, je suis obligé de m'éloigner de ma Mission en y laissant vingt malades que j'ai préparés à la mort. Le Père Leduc est mourant, au Lac Ste-Anne, je me rends auprès de lui. Le Père Bourgine, qui a passé l'été avec les chasseurs, est revenu gravement malade. La maladie a aussi atteint le Père Dupin au milieu des sauvages; il a pu se rendre au Lac La Biche, où l'on dit que ses jours sont en danger. (4)

Ces lignes, qui devaient jeter dans des angoisses mortelles l'âme si sensible du saint Evêque le Père Lacombe les lui adressa au Fort Carlton, où il le supposait devoir être à cette date.

A Carlton

Mgr Grandin les reçut, en effet, à peu de distance du Fort Carlton, où il était arrivé le 23 août, venant de visiter les Missions du Lac Caribou et de l'Ile-à-la-Crosse.

Le Père André, qui avait passé une bonne partie de l'été dans ce Fort, en était parti depuis quelques semaines, pour porter ailleurs les bienfaits de son ministère". La maladie n'y avait pas encore fait son apparition, à ce moment-là; "mais, à peine était-il parti que la petite vérole éclata dans le Fort. Il y avait, dans le voisinage, (c'est-à-dire à Prince-Albert), un ministre presbytérien, (M. J. Nisbet). Les coreligionnaires réclamèrent à plusieurs reprises le secours de son ministère, mais le révérend se garda bien de les venir voir. Le premier commis lui-même, (M. McDonnald), se trouva être du nombre; mais sous l'empire de la peur on ne connaît point de privilèges, et le révérend se contenta de lui envoyer une belle lettre où il l'exhortait à bien mourir. Quand elle arriva, le malheureux commis était déjà à l'agonie, et je n'arrivai, dit Mgr Grandin, que deux jours après sa mort. Jugez si je fus bien reçu : tout le monde était heureux de me voir, les protestants comme les catholiques. Ma présence releva un peu leur moral et fit plus pour combattre le mal que tous les remèdes de la médecine. Je les visitai tous sans distinction, et je passai le jour et la nuit presque en entier au chevet de ces pauvres malades." (5)

L'Evêque de St-Albert ne voyageait pas seul : des frères et des serviteurs l'accompagnaient, avec des charrettes; lui, il avait pris les devants, afin de passer quelques jours au Fort, en les attendant. Quand ils arrivèrent, il les fit continuer aussitôt leur route vers St-Albert, et lui-même resta parmi les malades. "Je n'ai pas cru devoir m'éloigner d'ici dans les circonstances actuelles", écrit-il. Il dut cependant bientôt le faire à la demande du Bourgeois. "Le chef du Fort,' continue Mgr Grandin, "craignant que tous ne devinssent victimes du fléau, m'a prié de m'éloigner avec les familles; il pensait que c'était le meilleur moyen de les soustraire à une mort certaine. Nous avons donc quitté le Fort, le 27 août, et nous sommes venus camper sur le bord d'un petit lac dont j'ignore le nom. Je n'ai point de malades, en ce moment, mais j'ai beaucoup de travail. La maladie et la mort sont d'excellents missionnaires; et ces pauvres gens qui n'avaient pas profité du séjour du Père André parmi eux, en expriment aujourd'hui leurs regrets. Il faut voir leur zèle à se faire instruire et leur empressement à se confesser. Je leur fais quatre instructions par jour, sans parler de la sainte messe, du chapelet et de la prière du soir en commun." (6)

C'est au milieu de ces occupations que le billet du Père Lacombe venait dire au saint Evêque que le missionnaire de St-Paul partait pour St-Albert.

"Vous comprenez, ajou[te] Mgr Grandin, que je me suis vite décidé, moi aussi, à abandonner ceux qui m'entouraient, pour voler au secours de ces pauvres Pères." (7)

A St- Paul

Parti de Carlton le 2 septembre au matin, Mgr Grandin ne dut pas arriver à St-Paul avant le 7 où le 8.

Ses inquiétudes y furent calmées par les bonnes nouvelles qu'on avait à lui donner.

Le voyage du Père Lacombe à St-Albert n'avait été, en effet, qu'un aller et rétour : il n'était resté à St-Albert que deux jours, parce qu'il y avait trouvé le P. Leduc revenu du Lac Ste-Anne à peu près guéri et le Père Bourgine en bonne voie de guérison. (8) Parti de St-Paul le 18 ou le 19 août, il y était rentré le 27 ou le 28, c'est-à-dire avant même que Mgr Grandin n'eut reçu son terrible billet. (9)

Le Père André y était arrivé à son tour vers la fin du mois, comme en fait foi le régistre de la mission. (10)

Ainsi, il y eut à St-Paul quelques jours de doux repos et de réconfortantes joies familiales après les jours de si rudes épreuves. Ce n'était pourtant qu'une accalmie : Mgr Grandin et le Père André allaient se retrouver au plus fort de la maladie, à St-Albert, où l'on attendait leur arrivée avec une très grande impatience.

Le récit de ces nouvelles épreuves ne concernant pas l'histoire de St-Paul, je le laisserai de côté, du moins pour le moment. Il nous reste d'ailleurs à voir les plus beaux fruits de conversion opérés par la maladie à St-Paul même.

1)— D'après la lettre du 12 novembre 1870, du P. Lacombe à Mgr Taché.

2)— Lettre du 12 septembre.

3)— D'après une lettre du P. Leduc au Sup. Gén. des Oblats, St-Albert, 22 décembre 1870.

4)— Cité par Mgr Grandin dans une lettre aux membres des Conseils centraux de la Propagation de la Foi, de la Grande Prairie, à cinq lieues de Carlton, 1er septembre 1870. Dans Mis. O.M.I., 1870, p. 365.

5)— Lettre de Mgr Grandin au Sup. Gén. Vers le milieu du Lac Vert, en route pour St-Albert, par Carlton, 15 août 1870.

6)— Même lettre au Sup. Gén.

7)— Lettre aux membres des Con.

8)— Lettre du P. Lacombe à Mgr Taché, 12 sept., déjà citée.

9)— Entre le 18 et le 28 août, aucun acte n'est inscrit dans le régistre de St-Paul, alors qu'il y en a chaque jour ou à peu près, avant et après ces deux dates.

10)— Deux actes signés par lui, les 1er et 3 septembre.

Sherbrooke — La séminaire St-Charles Borromée a fêté son jubilé de diamant en même temps que la fête du supérieur, M. l'abbé Victor Vincent, le 30 avril.

Régina — Le procès de trois hommes des camps de secours qui ont marché vers Ottawa et ont été accusé d'émeute touche à sa fin. Les trois hommes en question sont J. Mynnie, de Kimberley, C.B. Jack Kyle, de Winnipeg et Sam Coury, de Vancouver.

Paris — On apprend que l'ébauche du traité de commerce entre la France et les Etats-Unis est au point et que les représentants des deux pays pourront le signer dans une couple de jours.

New-York — "Avide de reprendre immédiatement" ses fonctions parlementaires, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, est débarqué du "Champlain" à New-York jeudi, en route pour Ottawa, après avoir passé des vacances à Paris. Il était accompagné de l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, qui passera ses vacances au Canada.

Petites Annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; onnonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites. de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.:10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux."

DOCTEUR L. O. BEAUCHEMIN
Médecin et chirurgien
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. MOUSSEAU, M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 838 Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 22453

DR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 24639

DR E. BOISSONNEAULT, B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
Bureau 323A. Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 21612

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin et Chirurgien
....o 10018 102eA avenue — Tél. 22009
Edifice Boulanger
[en face du Palais de Justice]

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edifice Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél.: 25833—Résid. 82113

DR C. H. LIPSEY
Dentiste
Heures: 9 h. à 5 h. 30
301 Edif. Tegler — Tél.: 22045
Nous parlons français

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edif. Tegler — Edmonton, Canada
Tél.: 27463 — Rés.: 26587

DR A. J. O'NEILL
Dentiste
Bilingue: Français et Anglais
307 Immeuble McLeod
Tél.: Bureau 24421 — Résidence: 24472

DR W. HAROLD BROWN
Médecin et Chirurgien
Pratique limitée aux maux des yeux, oreilles, nez et gorge.—Verres ajustés
No 32, 3e étage, Edifice Banque de Montréal
Tél.: 21210 — Edmonton, Alta.

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Steer, Dafoe, Poirier & Martland
Edif. Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton, Alta.

JAS. A. MacKINNON LIMITED
Assurance contre le feu
Edifice de la Banque de Toronto
Téléphone: 23344

A LOUER

J. LOUIS CASAULT
Vérificateur et Comptable—Teneur de Livres
10934 125e rue — Tél.: 81817

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès."

Pour un véritable service, venez donc chez **IRVING KLINE**
10117 Jasper Ave., Edm., Alta. Tél.: 25264
Examens des yeux—Réparation de montres et bijoux. — Notre nouveau magasin—En face de la grande horloge. — Mlle Lucia Boucher s'occupe de la clientèle française.

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél.: 22778
10820 97e rue — Edmonton, Alta.

S. A. G. BARNES
Etabli en 1908
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier
Tél.: 21318 Suite 507-8, 10067 Ave Jasper

EDMONTON RUBBER STAMP CO., LTD.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10087 161 Ave., Edmonton — Tél.: 26627

COUTTS MACHINERY CO. LTD.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10560 96e rue — Edmonton, Alta.
Tél.: 26728

Tél.: 24702
Pour vos travaux d'impressions Adressez-vous à
l'Imprimerie "La Survivance" Ltée
10010 109e rue

LA PARISIENNE DRUG CO., LTD
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10824 Ave Jasper — Edmonton, Alta.
Tél.: 26374

A LOUER

SEMENCES EPROUVEES DU GOUVERNEMENT VENDUES A UN JUSTE PRIX.
Semence d'orge et d'avoine. — Timothée et Clover d'Alsike.—Brome et seigle de l'Ouest
Toutes les variétés de graines de jardin
CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
10189—99 rue, — Tél.: 21342

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26361 — Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc
Tél.: 21528 — Edmonton

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103 95e rue — Tél.: 21861

A LOUER

J. CHRETIEN
Ferblantier couvreur
9631 100e rue, Edmonton — Tél.: 25467
Réparations de tout genre. Installation à l'air chaud. Couverture en gravois. Travail garanti.

MORIN & FILS
Entrepreneurs en construction
Tél.: 26405 — 10127 110e rue

A LOUER

★

PARTIS POUR L'EST

M. et Mme U. Patenaude visiteront leurs parents du Québec.

M. et Mme Uldège Patenaude sont partis ces jours derniers pour un voyage de deux mois qui les conduira chez leurs nombreux parents de la province de Québec et de certains Etats de l'est américain. Ils font ce voyage en automobile. Nous le leur souhaitons intéressant et agréable.

M. ET MME HECTOR DUPUIS

De retour d'un voyage

Lafond — M. et Mme Hector Dupuis de retour d'un voyage à Vancouver, à Washington et à Tacoma; ainsi que leur aimable fillette de 10 ans, Laura.

Montréal — Les directeurs suivants de la compagnie ferroviaire Canadian Pacific ont été réélus à l'assemblée annuelle des actionnaires : D.-C. Coleman, John Hobbs, R.-S. McLaughlin, Sir Edward Peacock, et W.-N. Tilley.

Un homme qui a réellement de l'esprit en emploie une petite partie à parler et une plus grande à se taire.
Terrasson.

SEANCE A BONNYVILLE

Nous sommes heureux de donner le programme détaillé de la séance qui sera donnée à Bonnyville, le 24 mai prochain. Ce programme fait partie du premier festival français de la région de St-Paul.

Programme

★

SOLO FILLES

Grade 1-2 "Le Pinson" et l'Enfant, Henriette Dargis, Carmen Marcotte, Jacqueline Vallée.

Grade 3-4 "Mes trois amours" Madeleine Verrier, Cécile Dargis, Cécile Vallée, Laura Croteau, Cécile Levasseur.

Grade 5-6 "Grand,Maman Fanchon", Maria Thomas, Annette Levasseur, Juliette Leveillée.

Grade 7-8 "Madelaine de Verchères", Léa Croteau, Maria Maheu, Henriette Lirette.

Grade 9-12 "La Maison", M. L. Durocher, M. P. Marcotte, et P. Déchesne.

SOLOS GARCONS

Grade 1-2 "Bonsoir petit Enfant", Marcel Maheu, Alb. Durocher, Joseph Richard, G. Bordeleau, P. Croteau.

Grade 3-4 "Vive l'Eau", R. Durocher, L. Lirette, Ed. Vallée.

Grade 5-6 "Sylvio Pellico" Jules Vallée.

Grade 7-8 "Les Conseils du vieux Moulin", Emile Vallée.

Grade 9-12 "O Canada mon Pays mes amours" J.-M. Frazer.

Duos — Grade 5 à 8 "Le Moulin, Léa Croteau, Maria Maheu.

Grades 9-12 "La Patrie des Hirondelles, P. Déchesnes, M.-P. Marcotte.

CHANT MIME

Grade 1 à 4 "Dans le Paradis", 1er groupe, Flo. Lacombe, O. Richard, L. Croteau, C. Levasseur, Cécile Vallée, Madeleine Verrier.

2ième Groupe : A. Guillemette C. Dargis, Jacques Vallée, H. Dargis, C. Marcotte, M. Leveillée.

Drame. 6 à 12, "L'Incorrigible", M. Maheu, P. Ouimet, H. Lirette.

CHOEURS

Grade 5-12 "La Légende du Petit Navire", (unisson) "Joyeux Printemps" 2 voix, P. Déchesne, Léa Croteau, M.-L. Durocher, M. Maheu, A. Levasseur, M. Thomas, R. Leveillée, Juliette Leveillée, H. Lirette, M.-P. Marcotte, P. Ouimet.

★

Le chant mime et les récitations sont sous la direction des R. Soeurs La pièce par M. Ph. Durocher. Le Programme Musical comprenant : Solos, Duos, Choeurs, Chant Mimé, par Mme J.-N. Vallée, Costumier : Mlles Poitras.

Ce programme promet d'être intéressant d'autant plus que c'est le premier Festival Français qu'il y aura dans le district scolaire de St-Paul. Les organisateurs comptent bien que tous se feront un devoir d'aller encourager ces artistes en herbe, qui se sont imposés bien des sacrifices pour contribuer au succès de ce Premier Festival en langue maternelle. Cette soirée permettra à tous ceux qui ne pourront se rendre à St-Paul, d'entendre ce magnifique programme et d'encourager ces petits amateurs. COMM.

CONGRES REGIONAL

On nous apprend à la dernière minute que le Congrès régional de St-Paul aura lieu le 31 mai en vue de préparer le Congrès général. A cette fin, il y aura une assemblée de tous les officiers du Comité régional à St-Paul, dimanche, le 17 à deux heures de l'après-midi. Tous les cercles de la région sont priés d'envoyer un délégué du cercle à cette assemblée.

Le but de la réunion est de compléter le travail d'organisation pour le Congrès régional.

Le président du Comité compte sur la coopération de tous les cercles pour que chacun soit à son poste dimanche prochain afin de bien préparer le Congrès du 31.

On nous annonce aussi que le Comité régional a fait tous les arrangements nécessaires pour fournir un tiers des dépenses du Congrès général.

Nous félicitons et remercions bien sincèrement le président et les officiers du Comité pour leur réponse si généreuse. Le Congrès s'annonce de plus en plus beau!

PARTIE DE CARTES

St-Joachim — Vendredi le 15, il y aura grande partie de cartes à notre salle au profit de notre Bibliothèque paroissiale. On jouera le whist et le bridge, et il y aura de beaux prix. Un groupe de jeunes nous donnera une petite pièce, à la suite de la partie de cartes. Nous comptons sur les paroissiens et les amis pour faire un succès de cette soirée.

NOUVELLES DE ST-PAUL

St-Paul — Le cercle des Jeunes Gens de la paroisse a tenu une assemblée pour l'élection d'un nouveau conseil. Le président élu fut M. E. Desmarais; premier conseiller, M. Ph. Meunier; deuxième conseiller, M. L. Landreville.

Le gymnase est maintenant ouvert à tous les jeunes; et les cours de tennis seront prêtes sous peu.

St-Paul s'unit pour féliciter M. Maynard qui vient d'être honoré d'un haut poste au parlement. Dimanche prochain un banquet sera tenu en son honneur et en celui de M. Beaudry. Tous y sont invités et nous espérons qu'un grand nombre assistera.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous pour les vacances M. Laval Fortier, étudiant en droit à l'Université d'Edmonton.

M. St-Germain est en visite pour quelques jours chez le docteur Bissonnette.

M. Nap. Trudel offre la bienvenue à tous, à son nouveau comptoir de "hamburgers".

★

A.C.F.A.

Une assemblée annuelle de l'A. C. F.A., s'est tenue le 3 mai courant pour l'élection de l'exécutif. En voici les résultats : Président honoraire, R. P. Larose; Président M. H.-S. Fraser; Vice-pres., M. J.-M. Fontaine; secrétaire, M. A.-V. Lebel; conseillers : MM. Gibeault, E. Lafrance, A.-V. Lebel, P. Benoit, et Mme Lachapelle. COMM.

DECES DE M. C. GOUIN

A l'âge de 61 ans

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Conrad-A. Gouin, survenue subitement lundi matin. Rien n'avait fait prévoir une fin aussi rapide.

M. Gouin demeurait à Edmonton depuis 32 ans et y pratiquait sa profession de vétérinaire.

Il naquit dans la province de Québec il y a 61 ans. Il vint dans l'Ouest en 1904 et s'établit à Edmonton où il exerça sa profession qui lui avait créé une nombreuse clientèle tant dans la ville qu'à la campagne.

Lui survivent son épouse et 1 frère Antoine, ce dernier demeurant à Vimy et cinq autres.. qui vivent.. à Montréal. Il a aussi un fils à Seattle.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 10 heures en l'église de St-Joachim.

SEANCE A ST-CHARLES

Dimanche prochain, le 17 mai à 7. 45 P. M., aura lieu une séance à St-Charles sous les auspices du cercle local de l'A. C. F. A.. Les acteurs du Cercle Dramatique de St-Joachim joueront les deux comédies déjà jouées à Morinville et à Légal. Les officiers du cercle invitent leurs amis à venir nombreux.

AU FESTIVAL MUSICAL

Madeleine et Thérèse Turgeon se distinguent

Du 6 au 9 mai eut lieu le festival musical auquel participèrent les enfants d'Edmonton et des campagnes environnantes.

Plusieurs de nos petites compatriotes de la ville et de la campagne y figurèrent avec honneur.

Il nous fait plaisir de souligner le succès remporté par Madeleine et Thérèse Turgeon qui gagnèrent, par la fine interprétation de leurs chansons, le second prix dans leur section respective.

Thérèse remporta un second prix dans la section junior pour enfants âgés de moins de 9 ans et Madeleine remporta aussi le second prix dans la section junior pour concurrentes âgées de moins de 15 ans. Détail à noter : Madeleine eut 11 ans le jour où elle a chanté, soit vendredi dernier.

Le juge de ce festival n'a eu que des félicitations à offrir à nos charmantes jeunes compatriotes. Nous y joignons les nôtres tout en leur souhaitant de décrocher lapremière place au prochain festival.

PETITES NOUVELLES

Ottawa — La taxe est augmentée à Ottawa. Les contribuables protestants paieront $39. par $1.000. d'évaluation, et les catholiques, $46.23 par mille dollars. Dans le premier cas, l'augmentation est de $2.50 et dans le deuxième, de $2.18. La taxe d'eau sera aussi augmentée, et naturellement, les propriétaires ne seront pas lents à augmenter leurs loyers.

New-York — John W. Eken, ébéniste, 40 ans, de Chelsea, Mass., a été choisi hier comme candidat socialiste à la présidence des Etats-Unis. Le candidat a la vice-présidence est Emile Teichert, 38 ans, un des rédacteurs du journal officiel du parti socialiste.

Madrid — Le refus des droites de voter, a donné la victoire au Front populaire au cours de l'élection des délégués qui éliront, le 9 mai prochain, le nouveau président de la république. Cinq personnes ont été tuées et dix blessées au cours d'émeutes.

Vancouver — M. Eric Werge Hamber, un industriel et un sportman qui demeure en Colombie Britannique depuis de nombreuses années, deviendra vendredi lieutenant-gouverneur de cette province de la côte du Pacifique.

Londres — Lord Queenborough a démissionné de ses fonctions de président du comité des finances et de l'Union de la Société des Nations, dont il était trésorier, fonctions qu'il remplissait depuis près de 16 ans. Il croit qu'il n'existe plus de réelle Société des Nations.

Budapest — La police annonce aujourd'hui qu'elle a découvert un complot naziste qui devait éclater vers le 1er mai. Dix-huit chefs nazistes hongrois, dont le Dr Z. Boszormeny, qui serait le chef national du mouvement, ont été arrêtés.

Chung-King, Chine — Un violent tremblement de terre a terrorisé les habitants de la province de Sze-Chwan, déjà décimés par la famine. Ils sont de 10,000,000 à 30,000,000 luttant contre la mort, s'ils n'ont pas encore succombé.

Madrid — De nouvelles difficultés ouvrières, à la suite de la saisie, par les communistes, d'une des plus grandes brasseries d'Espagne, et la menace d'une autre grève générale, menacent aujourd'hui le gouvernement.

Caracas — Le général Eleazar-Lopez Contreras a été élu, samedi, président de la république du Vénézuéla par un vote de 132 à 1, en remplacement du général Juan-Vincente Gomez, directeur, décédé.

Ottawa — Sur proposition du bureau de contrôle, le maire Stanley Lewis écrira au premier ministre Angus MacDonald, de la Nouvelle-Ecosse, au nom des citoyens de la capitale du Canada, lui transmettant la haute appréciation de toute la population pour le travail splendide réalisé lors du sauvetage à la mine de Moose-River.

Ottawa — Son Excellence Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., évêque des esquimaux, a reçu mardi de Son Exc. le ministre de France les insignes de la Légion d'Honneur. Mgr Turquetil est titulaire de cette distinction depuis le mois d'août dernier.

Londres — Sir Austen Chamberlain, de retour de Vienne, déclare que la rumeur qu'il était en mission officielle est une pure plaisanterie. "Je suis allé" dit-il, "rendre visite à Sir Walford Selby, ministre d'Angleterre à Vienne, qui fut jadis mon secrétaire particulier".

Victoria, C.A. — M. F. Napier Denison, surintendant du bureau fédéral météorologique ici, a quitté son poste aujourd'hui pour prendre sa retraite. Il est remplacé par M. W.-A. Thorn, de Toronto.

Le Havre — Le grand navire français Normandie, rentrant au port, après avoir fait de nouveaux essais de vitesse dans la Manche, a perdu aujourd'hui une de ses nouvelles hélices pesant 35 tonnes. Il est rentré en cale sèche en arrivant et deux remorqueurs de haute mer draguent pour retrouver la pièce installée dernièrement dans une tentative pour combattre la vibration.

Ottawa — Le boni d'un sou et demi la livre sur le fromage, qui a été en vigueur pendant les derniers six mois de 1935, sera discontinué, a annoncé hier M. Gardiner, ministre de l'Agriculture. L'une des raisons c'est l'augmentation considédable des exportations de fromage en vertu de l'accord avec les Etats-Unis.

Sudbury, Ont — La mort a séparé le plus vieux couple de Sudbury, en enlevant M. Marcel Bélanger, 87 ans, qui laisse son épouse, née Ursule Dubreuil, après 67 ans de mariage. Ils ont eu neuf enfants. Dans les premières années de leur union, ils en perdirent trois en trois jours, par la diphtérie. M. Bélanger fit lui-même les cercueils et les emporta au cimetière, à cheval.

Le Caire — Le roi Fouad, premier monarque constitutionnel d'Egypte repose aujourd'hui dans la mosquée royale d'Al Rifaey, où un imposant cortège a accompagné sa dépouille mortelle depuis le palais d'Abdin. Deux escadrilles d'avions militaires égyptiens survolèrent le cortège tandis qu'une salve de 21 coups de canon saluait le transfert du roi à sa dernière demeure.

Rome — La délégation italienne de Genève a refusé d'assister aux délibérations relatives au règlement du conflit italo-éthiopien. On croit que l'Italie refusera de coopérer aver la Ligue des Nations tant qu'elle n'aura par reconnu l'annexion de l'Ethiopie.

New-York — La production mondiale de l'argent, en mars dernier, a été de 5,329,000 onces contre 5,056,-000 en février et 2,950,000 en mars 1935. La production d'argent, au cours du premier trimestre, a été de 14,759,000 onces contre 9,083,000 onces en 1935.

Ottawa — M. James Murray, président de la Commission canadienne du blé a demandé que le gouvernement fasse faire une enquête royale sur le problème de la vente du blé.

Halifax — Le docteur D.-E. Robertson de Toronto se remet rapidement des effets de son emprisonnement dans la mine de Moose River. Il est déménagé dans un hôtel et demeure sous les soins d'une gardemalade. Alfred Scadding, son compagnon, est encore à l'hôpital.

Ottawa — Avant le dévoilement du monument élevé sur la crête de Vimy aux Canadiens tués durant la Grande Guerre, la Légion Canadienne prendra part à plusieurs cérémonies qui auront lieu en France, a annoncé le brigadier-général Alexander Ross, président de la Légion.

Orillia, Ont. — Les provinces de Québec et d'Ontario ont commémoré ensemble le 28 avril, à Orillia, la mémoire de Samuel de Champlain, fondateur de Québec, premier européen à pénétrer en Ontario. C'était le trois centième anniversaire de sa mort.

Hepburn et les F.-ontariens

(suite de la 1ère page)

scolaire accusent le catholicisme de tous les maux. Laissez-moi vous dire que le grand mal à craindre est le communisme et que l'Eglise catholique est le rempart contre le communisme. Si mes adversaires veulent lancer une campagne de cette façon, qu'ils envoient fort. Je leur ferai face.

Mme Pierre-F. Casgrain, femme du président de la Chambre des Communes, a remercié M. Hepburn de sa réforme scolaire. Ontario a fait, dit-elle,il y a 70 ans et je vous en remercie au nom de toutes les femmes ce que Québec a déjà fait.



SOUMISSIONS POUR CHARBON

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription sur l'enveloppe les mots "Soumissions pour charbon" seront reçues jusqu'à **midi [heure avancée], le mercredi 27 mai 1936**, pour la fourniture du charbon requis pour les édifices et fermes expérimentales du Dominion dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer les formules de soumission auxquelles sont annexées les spécifications et conditions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, à Ottawa, à l'architecte résident régional, Winnipeg, Man., à l'architecte résident régional, Régina, Sask., à l'architecte résident régional, Calgary, Alta., et à l'architecte résident régional, Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications et conditions ministérielles.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt de garantie ne dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission, pour la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1936.

NOUVELLES DE L'I.-CONCEPTION

Edmonton — Les dames se réunirent au presbytère, étant donné la pluie, l'assistance était peu nombreuse.

Le Père Ketchen remercia en termes éloquents les dames de la colabaration apportée au bazar dont le résultat fut très satisfaisant.

Deux dames vont être déléguées pour visiter les familles nouvelles et recruter de nouveaux membres afin de les recevoir Dames de Sainte Anne à la dernière assemblée de la saison.

Comme le printemps fait juste son apparition et que toutes les dames pensent aux festivités de la belle saison, la tournure d'esprit se dirige tout naturellement à la perspective du banquet futur.

Afin d'éveiller les curiosités nous allons laisser la chose sous silence jusqu'à la prochaine réunion qui sera la dernière de l'année.

Espérons que beaucoup de Congréganistes seront présentes, afin d'avoir l'opinion de la majorité et, si c'est possible, plaire à tout le monde La secrétaire.

LE CONGRES SERA UNE PAGE D'HISTOIRE